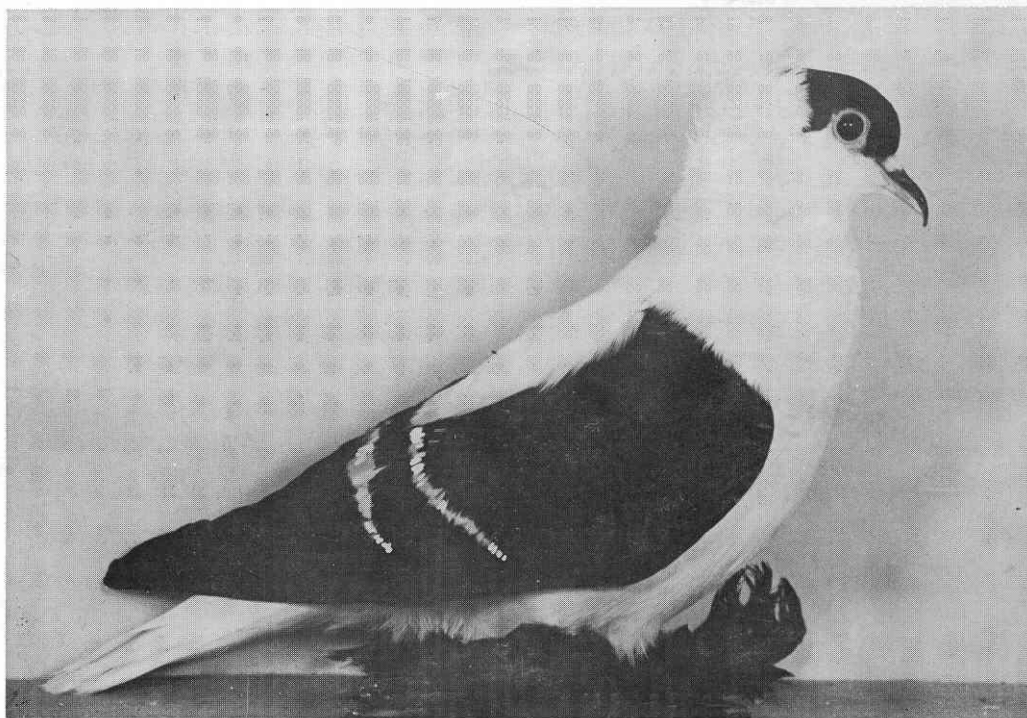




# colombi culture

Bulletin  
de la  
Société  
Nationale  
de  
Colombiculture



Hirondelle de Saxe noire (photo Scheide)

N° 4 - OCTOBRE 1976

# COLOMBICULTURE

Bulletin n° 4  
OCTOBRE 1976

## PRESIDENT :

Roger LAMY  
Teillé 72290 Ballon.

## SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON  
84, rue A.-Briand  
90000 Offemont.

## TRESORIER :

Georges TANCHOU  
76, rue Alexandre-Ribot  
59510 Hem.

## DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

## REDACTION :

Mme FRANCQUEVILLE  
19, rue du Moulin  
ABBECOURT 02300 CHAUNY.

# SOMMAIRE

|                                     |                          |
|-------------------------------------|--------------------------|
| Les Pigeons "Hirondelles" .....     | 2 <sup>me</sup> de couv. |
| Les couleurs de base des pigeons .. | 4                        |
| Description du pigeon sauvage       |                          |
| "Columba Livia" .....               | 5                        |
| Hérédité liée au sexe .....         | 6                        |
| L'Ossature .....                    | 7                        |
| Visites d'Élevages .....            | 8                        |
| Nous avons lu pour vous... ..       | 9                        |
| Les Expositions .....               | 10                       |
| Questions - Réponses .....          | 11                       |
| Tribune libre : G.P. et G.P.E. ..   | 13                       |
| Ce qu'on pense de notre bulletin .. | 14                       |
| La page du Trésorier .....          | 15                       |
| Championnat                         |                          |
| du Modène Club Français .....       | 15                       |
| Les Clubs de Races .....            | 16                       |
| Calendrier                          |                          |
| des prochaines Expositions .....    | 3 <sup>e</sup> de couv.  |

# LES PIGEONS "HIRONDELLES"

Nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs, dans ce numéro de notre bulletin, sur les Hirondelles, pigeons allemands originaires de Saxe et des provinces avoisinantes, que l'on voit assez peu souvent en France dans les expositions, ce qui est bien regrettable. La diversité et la délicatesse de leurs couleurs, leurs lignes élégantes et les attributs dont ils sont parés ont inspiré à un éleveur américain, auteur d'un article paru dans la revue « American Pigeon Journal », une comparaison pleinement justifiée : Les Hirondelles sont "les porcelaines du monde des pigeons". Il suggère que cette analogie avec les exquis porcelaines fabriquées en Saxe depuis le début du 18<sup>e</sup> siècle est peut-être une manifestation du tempérament des gens de ce pays. Il est convaincu que peu de races de pigeons atteignent en couleur et en dessin le raffinement des Hirondelles.

Puissent nos lecteurs qui partagent cette opinion être tentés d'élever des Hirondelles. Nous n'en aurons que plus de plaisir en visitant nos expositions.

## ORIGINE

Les renseignements suivants, sur l'origine des pigeons de couleurs, sont extraits de l'ouvrage « Die Welt der Tauben » (Edmond Zurth). Laissons parler l'auteur :

« Les pigeons issus de Saxe, Thuringe, Silésie, Bavière, Bade-Wurtemberg, Bohême et Moravie forment un domaine particulier.

Au cours de mes longues années de voyage, j'ai visité beaucoup de nos musées et j'ai fouillé dans les dépôts poussiéreux pour y rechercher de vieux tableaux représentant des pigeons. Il y en a beaucoup. Nous sommes riches en toiles des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles qui marquent le début de l'histoire de nos magnifiques pigeons de couleurs.

Au début, il y a les bigarrés blancs, les bigarrés jaunes, ceux qui ont des taches de toutes les couleurs, d'autres possédant des traces de huppe, de calotte, de plumes hérissées à la nuque, enfin ceux qui semblent chaussés, porter culottes et bas... On

reconnait les générations à la distribution des couleurs du plumage. C'est le mélange de couleurs que l'on préféra à la couleur bleue simplement. Je n'ai pas découvert de tableaux représentant des pigeons aux couleurs bien nettes qui datent d'avant le 16<sup>e</sup> siècle.

La guerre de Trente Ans (1618-1648) et ses dévastations étendent une ombre immense. Ce n'est qu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent, en littérature, les premiers écrits au sujet des pigeons de couleurs. Peu à peu l'ordre se fait dans les races de ces époques. Passe un long siècle et ces races de pigeons sont alors du domaine d'une grande communauté d'amateurs...

Chaque race apparaît alors avec de plus en plus de netteté... »

..

On dit que ce sont les moines des monastères de l'Europe Centrale qui élevèrent ces pigeons dès le Moyen Âge. De nombreux croisements eurent lieu

avant que toutes les races et variétés actuelles des pigeons de couleurs allemands ne soient fixées. W.M. Lévi rapporte (The Pigeon) qu'en 1874, un éleveur allemand à qui l'on demandait l'origine de plusieurs races de pigeons de couleurs, répondit : « Je mélange dans mon pigeonnier une douzaine de sujets de chacune des races suivantes : Hyacinthe, Hirondelle à calotte, Heurté, de couleurs différentes, Archangel, les mâles appartenant aux deux premières races et les femelles aux deux suivantes, de sorte qu'il y ait forcément des croisements et j'obtiens plus de nouvelles variétés que je ne peux trouver de noms pour les désigner ».

On n'en est plus là puisque chaque race est maintenant nettement décrite par un standard.

Les Allemands désignent par le nom d'Hirondelle (schwalbe) trois races de pigeons : l'Hirondelle de Nuremberg, l'Hirondelle de Saxe et l'Hirondelle de Thuringe. Ce nom leur a été donné car le dessin de leur plumage rappelle celui de l'hirondelle de mer ou sterne dont le dessus de la tête est coloré ainsi que les ailes.

En fait, d'autres races analogues leur sont apparentées et la plupart des standards rédigés en langue française et en langue anglaise désignent par le nom d'hirondelle tous les pigeons aux ailes entièrement colorées, qu'ils aient seulement une heurte (tache sur le front en forme de poire) ou une calotte pleine. Les Allemands appellent ces pigeons heurtés, aux ailes colorées : « Flügeltauben ».

Qu'on les nomme Hirondelles ou non, ces pigeons ont un point commun : leur corps est entièrement blanc et les plumes scapulaires formant ce qu'on appelle : le cœur (dessin formé par les plumes des épaules et du haut du dos), sont également blanches. Certains de ces pigeons ont une coquille, d'autres la tête lisse, les pattes garnies de plumes colorées, ou lisses. Dans leur pays d'origine, ce nom d'Hirondelle est réservé uniquement à ceux dont la calotte est entièrement colorée. Ce sont ceux-là que nous allons décrire.

## LES HIRONDELLES AUX U.S.A.

Il semble que les Hirondelles soient assez prisées aux U.S.A. et qu'il n'y ait pas de différences notoires entre les standards qui y ont été adoptés et ceux du pays d'origine, d'après les précisions apportées par le numéro d'Avril 1976 de la revue « American Pigeon Journal ».

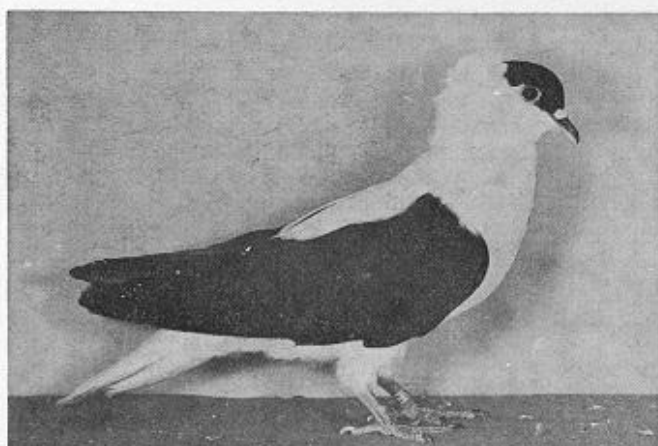
L'intérêt majeur de ce pigeon n'est pas sa forme qui est celle d'un biset plus ou moins allongé ; comme les Allemands, les Américains porteront donc aussi leurs efforts sur la couleur et le dessin, les plumes des pattes. Les couleurs doivent être vives et franches, le cœur bien dessiné sur un dos assez large qui le met en valeur.

Que les barres soient noires ou blanches, elles doivent être nettement dessinées et ne pas se rejoindre au sommet de l'aile. La barre blanche est d'un blanc pur. La ligne noire qui souligne la barre de certaines variétés doit être fine. Chez les bleus, le vol doit être aussi foncé que possible.

Les plumes qui garnissent les tarses et les doigts des Hirondelles de Saxe comportent trois couches en forme d'éventail sans brèche. Au niveau de l'articulation de la cuisse, la culotte et ce que les Allemands appellent la "pantoufle" se joignent et contrastent ; la culotte est d'un blanc pur et la pantoufle bien colorée, sans traces de dépigmentation.

..

Les éleveurs américains utilisent comme litière pour leurs hirondelles, la partie centrale des épis de maïs, broyée et réduite en tout petits morceaux ; ce matériau convient également pour revêtir les nids ;



Hirondelle de Thuringe noire (photo Scheide)

on le préfère aux copeaux de bois qui absorbent également l'humidité mais se rassemblent sur les côtés du pigeonnier quand les pigeons volent et laissent le sol nu au centre de la pièce.

Certains éleveurs coupent les plumes des pattes des jeunes lorsqu'ils les séparent de leurs parents, afin qu'ils ne soient pas gênés pour se déplacer et chercher leur nourriture. Ces plumes seront remplacées à la mue du 4<sup>e</sup> mois. On préconise de mettre les jeunes nouvellement sevrés dans une pièce ayant la même installation — mangeoires et abreuvoirs identiques, aux mêmes places — que celle où ils étaient avec leurs parents de sorte qu'ils ne soient pas dépayés et choqués ; ceci peut s'appliquer à n'importe quels pigeons au sevrage.

Les Hirondelles sont de bons reproducteurs, d'un tempérament peu batailleur, qu'on utilise parfois aux U.S.A. comme parents nourriciers pour les races à bec court.

On est souvent gêné par les plumes en cours de développement, pour baguer les jeunes. Il suffira d'entourer la patte et les plumes, ainsi que trois doigts vers l'avant et un vers l'arrière, en serrant un peu, avec une fine lanière de plastique et de glisser la bague sur cette ligature jusqu'au dessus de l'articulation du tarse et du tibia.

Compte-rendu de J. Francqueville

..

Nous laissons maintenant la parole à Monsieur G. Huber, juge de la S.C.A.F., dont la grande compétence est bien connue.

## L'HIRONDELLE DE THURINGE

Cette race est originaire de Thuringe en Allemagne, et elle est considérée comme la race ayant servi à créer toutes les races d'Hirondelles et races apparentées. Elle est très ancienne et elle est très rustique. C'est un pigeon sans exigence, quant à la nourriture et à son habitat. Il cherche sa nourriture en grande partie lui-même s'il est élevé en liberté.

Notre bulletin paraissant à la fin des mois suivants : Janvier, Avril, Juillet, Octobre, les comptes-rendus, photos, dates d'expositions, etc. doivent nous parvenir avant le 20 du mois précédent.



à la campagne. Il vole admirablement bien, et étant toujours sur le « Qui Vive », il est rarement pris par un rapace. De nature il est un peu farouche, mais il se montre très docile envers le maître qui le soigne.

Sa fécondité est très bonne, ce qui explique son grand nombre d'amateurs. Mais il est aussi très décoratif, et une bande en liberté est un spectacle fascinant par ses couleurs contrastant avec le bleu du ciel, et son vol agile.

G. HUBER

## STANDARD DU PIGEON HIRONDELLE DE THURINGE

### Origine :

Province de Thuringe en Allemagne.

### Aspect général :

Pigeon genre bizet, élégant et de forme allongée ; à tête lisse ou à coquille.

### Caractéristiques

**Tête.** — Allongée, légèrement bombée ; lisse ou à coquille qui ne doit pas être aplatie sur la tête ; la coquille se termine par deux rosettes, une de chaque côté.

**Oeil.** — Foncé ; tour de l'œil étroit, lisse et de texture fine, de couleur chair à rouge.

**Bec.** — Long ; de couleur chair chez les variétés rouge et jaune, foncé chez les noirs, bleus, bleu martelé ; couleur corne chez les argentés et les argentés maillés ; cela seulement pour la mandibule supérieure ; la mandibule inférieure est toujours couleur chair.

**Cou.** — De longueur moyenne, la gorge bien arrondie.

**Poitrine.** — Large et légèrement proéminente.

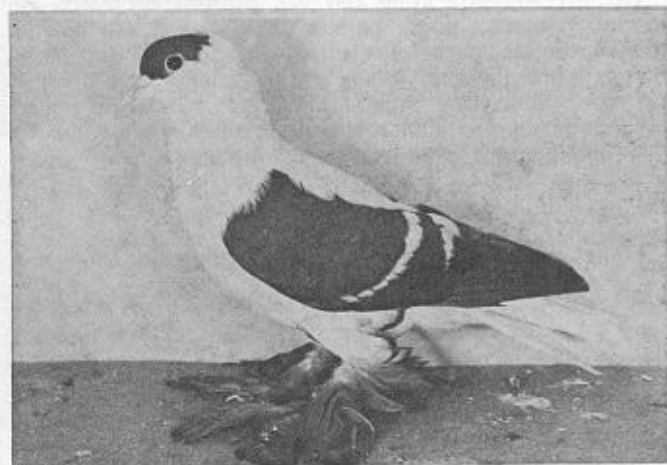
**Dos.** — Long, arrondi et porté incliné vers la queue.

**Ailes.** — Longues et bien fermées.

**Queue.** — Longue et fermée.

**Pattes.** — Courtes et lisses ; couleur des ongles sans importance, chez les noirs et les bleus de couleur foncée le plus possible.

**Plumage.** — Bien développé et bien serré au corps.



Hirondelle de Saxe rouge (photo Scheide)

### Variétés

Noir, rouge et jaune ; bleu et argenté avec ou sans barres ; fauve, argenté maillé et bleu martelé.

### Couleur et dessin

Le fond est blanc ; la calotte, les ailes (excepté les épaules qui doivent former le cœur) sont colorées. Chez les noirs, rouges et jaunes la couleur doit être lustrée, le dessous des ailes doit être entièrement coloré. Chez les bleus et les argentés la couleur des rémiges primaires doit être foncée.

### Défauts graves

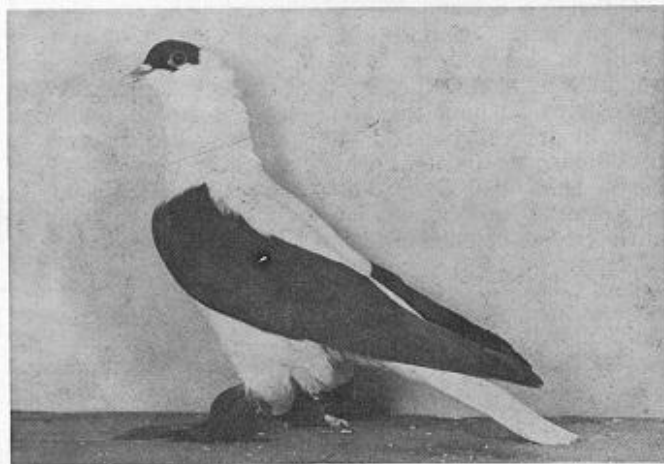
Corps trop faible ; mandibule inférieure du bec foncée ou tachée ; mandibule supérieure tachée ; pattes emplumées, cuisses et culottes colorées ; mauvais dessin du cœur ; ailes larges avec trop de coloration vers l'épaule, trop de blanc sous les ailes des noirs, rouges et jaunes.

### Le jugement est basé sur :

Aspect général - Forme et taille - Dessin de la tête - Couleur du bec - Dessin des ailes - Coquille.  
• Bague : B.

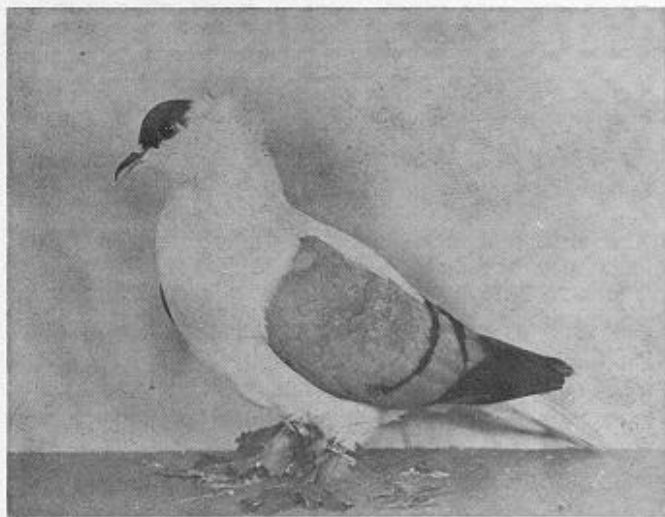
## L'HIRONDELLE DE NUREMBERG

L'Hirondelle de Nuremberg a été depuis très longtemps élevée en Bavière et surtout dans la région de Nuremberg. Ce pigeon se distingue des autres variétés d'Hirondelles, par son plumage gras. Cela provient des nombreux tuyaux graisseux qui se trouvent sous les ailes vers l'arrière du corps. Le pigeon, en lissant son plumage, apporte cette graisse sur toutes les parties du corps, et cela explique la couleur veloutée surtout sur les ailes. Les allemands l'appellent aussi « la Fée de velours » ou « l'Hirondelle veloutée ». La couleur blanche a, par cela, un léger reflet jaune, qu'il serait absurde de critiquer. Cette race n'est pas recommandée aux éleveurs habitant des régions industrielles, car la couleur blanche se transforme vite en gris sale, et il est difficile, même par un lavage d'obtenir un plumage propre. D'autre part, le lustre sur les ailes souffrirait beaucoup et le pigeon perdrait tout son charme. Pour le juge, ce lustre particulier est la première des qualités recherchées dans l'appréciation. En second lieu viennent la calotte et la coquille et en dernier lieu, seulement, l'emplumage des pattes qui mesure généralement entre 3 à 5 cm. Comme c'est un pigeon qui, à l'origine, allait trouver sa nourriture dans les champs, un emplumage aux pattes trop long serait gênant, et alourdirait l'oiseau par temps humide, ce qui en ferait une proie facile pour les rapaces.



Hirondelle de Nuremberg rouge (photo Scheide)

L'Hirondelle de Nuremberg a une calotte pleine, et les éleveurs bavarois la préfèrent avec des moustaches. Elles sont formées par quelques plumes de couleur qui descendent vers le bas entre la naissance du bec et l'œil. La mandibule supérieure du bec est noire chez les variétés noires et bleues. Chez les rouges et les jaunes le bec est entièrement clair. La tête est étroite et voûtée. La coquille est entièrement blanche. Elle doit être bien fournie, avec des rosettes de chaque côté. Elle est placée un peu bas derrière la tête et elle est légèrement aplatie sans toutefois reposer entièrement sur celle-ci. L'œil est toujours foncé et le tour de l'œil est rouge. Le cou est court et la poitrine est large et bombée. Les ailes sont colorées. L'emplumage des pattes est également coloré, mais les manchettes sont blanches. Le dos doit former un cœur, c'est-à-dire que les plumes blanches s'étalent encore sur la partie supérieure des ailes. Un beau cœur est un atout important chez cette race et met le sujet en valeur. La taille est d'environ 35 à 37 cm de longueur. Sa forme est allongée. Le dos est large et en ligne inclinée. Les ailes sont longues et reposent légèrement sur la queue. Celle-ci est bien fermée et dépasse l'extrémité des rémiges. Les pattes sont courtes et bien emplumées. Les plumes aux doigts sont longues de 3 à 5 cm.



Hirondelle de Nuremberg bleue (photo Scheide)

Le dessin de l'Hirondelle comporte une calotte pleine, les ailes et les plumes colorées des pattes; le reste est blanc.

Un grand défaut est l'absence des tuyaux graisseux sous les ailes vers la queue, une couleur terne, une mauvaise coquille, des plumes trop longues aux pattes.

C'est une race qui élève très bien ses petits. De nature un peu sauvage, elle aime la liberté et le grand air et je connais des cas où des Hirondelles de Nuremberg sont revenues à plus de 60 km de distance à leur colombier.

C'est une race très décorative et elle existe en quatre variétés — noir, bleu, rouge, jaune — et mériterait une plus grande diffusion dans notre pays.

G. HUBER

## L'HIRONDELLE DE SAXE

Parmi la palette multicolore des races de pigeons originaires de Saxe, l'Hirondelle de Saxe est la plus répandue. Elle a servi à créer les très nombreuses races de cette province, et elle est étonnante de beauté. C'est un pigeon qui a été poussé au maximum pour être décoratif. Son plumage est très abondant et ses pantoufles sont énormes. Il y a des sujets dont les plumes aux pattes dépassent 14-15 cm. Il est évident que cela est assez difficile à soigner et à tenir en état pour l'exposition. Pour faciliter la reproduction, on coupe au printemps ces longues plumes, elles repousseront en fin d'été lors de la mue. L'Hirondelle de Saxe est assez prolifique et les jeunes sont toujours bien élevés par leurs parents.

Ayant visité souvent des éleveurs, j'ai constaté que la volière doit être aménagée spécialement pour cette race. Il faut y mettre des perchoirs individuels afin de ne pas endommager les plumes aux pattes, et pour tenir les sujets en bonne condition d'exposition, la litière sera toujours propre. Une bonne couche de sable fin ou des copeaux renouvelés fréquemment empêchent l'encrassement des pattes. Il faut éviter de faire voler trop souvent ces pigeons. Un bain

hebdomadaire sera suffisant, mais il faut enlever la baignoire aussitôt après. La nourriture sera riche en graines oléagineuses pendant la mue, le plumage n'en sera que plus beau après. Une volière de ces « bijoux vivants » est très spectaculaire, et j'ai toujours en vue, la belle collection que notre Président Roger Lamy avait présentée lors du Congrès Mondial à Paris en 1951, et qui avait remporté le Grand Prix d'Honneur.

G. HUBER

## STANDARD DU PIGEON HIRONDELLE DE SAXE

### Origine :

Province de Saxe en Allemagne.

### Aspect général :

Pigeon du genre biset assez fort, fortement emplumé, bas sur pattes avec des plumes très abondantes et très longues sur les pattes.

### Caractéristiques

**Tête.** — Allongée et bombée, le front assez haut; avec coquille pleine qui ne doit pas être aplatie et ayant des rosettes de chaque côté.

**Oeil.** — Foncé; tour de l'œil étroit, de couleur chair à rougeâtre.

**Bec.** — Long, mandibule inférieure toujours couleur chair, mandibule supérieure noire chez la variété noire, foncée chez les bleus, couleur chair chez les rouges et les jaunes, cornée chez les argentés et les écaillés.

**Cou.** — De longueur moyenne, sortant pleinement de la poitrine et du dos, la gorge bien arrondie.

**Poitrine.** — Large, bien bombée et proéminente.

**Dos.** — Long et large, légèrement incliné.

**Ailes.** — Vigoureuses et longues, ayant des plumes larges.

**Queue.** — Longue, bien fermée.

**Pattes - tarsi.** — Assez bas sur pattes tout en laissant apparentes les plumes de cuisses; grandes et longues pantoufles et manchettes.

**Plumage.** — Très abondant, les plumes très larges.

### Variétés

Noir, rouge, jaune, bleu et argenté à barres blanches ou à manteau écaillé blanc; bleu et argenté aussi à barres noires ou sans barres; martelé ou écaillé.

### Couleur et dessin

Noir, rouge, jaune intense, bleu et argenté clair, uniforme dans l'ensemble; les écaillés ont l'extérieur des rémiges coloré; les écaillés noir-blanc doivent présenter des miroirs sur la pointe des rémiges primaires. Les barres sont étroites et pures, et bien séparées l'une de l'autre. La calotte pleine est colorée; elle forme une ligne qui va de l'angle du bec jusqu'au milieu de l'œil ou au-dessous du milieu et s'étend jusqu'à l'arrière tête où elle est délimitée par la coquille. Les ailes et les pantoufles sont colorées également, le reste est blanc. Les plumes qui recouvrent les épaules sont blanches et descendent sur l'aile supérieure pour former ce qu'on appelle le cœur sur le dos. Les ailes colorées paraissent ainsi longues et étroites. Les culottes sont blanches le plus possible.

### Défauts graves

Corps faible ou trop court, trop haut sur pattes; coquille étroite, de travers ou panachée; mandibule inférieure ou bec tachée, cornée chez les rouges et les jaunes; calotte courte ou unilatérale, barbe colorée ou taches sur le dos, couleur terne ou impure, rémiges fornicées, ou rouillées; barres fortement poivrées, trop larges ou irrégulières, début de 3<sup>e</sup> barre; pantoufles courtes ou avec plumes torsées, ou fortement endommagées; plusieurs plumes blanches dans les pantoufles.

### Le jugement est basé sur :

Aspect général - Taille - Couleur des ailes et dessin - Barres ou écaillés - Calotte - Couleur du bec et coquille - Plumes des pattes - Couleur de l'œil.

• Bague : E.

(Traduction des standards allemands par G. Huber)

## La colombiculture en dehors de nos frontières

Sur la proposition de l'un de nos lecteurs, nous publions ici une liste non exhaustive de journaux, traitant du pigeon en particulier.

- American Pigeon Journal Co., Warrenton. Mo., 63 383 - U.S.A.
- Pigeons and Pigeon World « Overdale », Langham Road, Bowdon, Altrincham, Cheshire - England.

- Deutscher Kleintier Züchter, 7410 Reutlingen 1, Postfach 35 - Deutschland.
- Geflügel - Börse, Verlag Jürgens KG, 8 München 40, Kurwenalstr. 7, Postfach 400704 - Deutschland.
- Colombicoltura, 42020 S. Polo d'Enza (Reggio E. - Italy).



# LES COULEURS DE BASE DES PIGEONS

Dans le n° 2 d'avril de cette revue, en page 5, j'ai été amenée à énumérer les couleurs de base des pigeons domestiques dans l'article intitulé « A propos des couleurs de base des pigeons », afin que, chaque fois qu'une liste de variétés d'une race sera dressée à la fin d'un standard, le lecteur puisse reconnaître les couleurs mentionnées et ainsi savoir exactement de quels caractères génétiques il dispose et de là, de quelle manière les utiliser.

Plusieurs éleveurs se sont émus à la lecture de certains termes employés; c'est ainsi que l'expression "brun barré" attribuée au Romain fauve leur a semblé insolite, de même que l'expression "rouge dominant" en parlant du Mondain meunier pour lequel on emploie aussi le terme "lilas".

Nous allons donc revoir chaque couleur afin qu'il n'y ait pas de confusion possible. Je préfère avancer lentement dans cette étude des couleurs pour permettre à chacun de comprendre. Plutôt que de donner des « recettes » d'accouplements sans explications, je trouve plus logique de commencer par les notions de base d'où découleront des conclusions pratiques que les lecteurs pourront utiliser.

..

Il faut distinguer deux notions, deux caractères différents, la **couleur** et le **dessin**.

Nous examinons aujourd'hui les couleurs suivantes : bleu, rouge dominant (ou rouge cendré), brun ainsi que les dessins afférents à ces couleurs.

La couleur est produite par des pigments qui se présentent sous la forme de granules de mélanine. Ceux-ci ont des formes différentes suivant les couleurs.

Le dessin dépend de la manière dont ces pigments sont répartis dans le plumage du pigeon; il se présente sous forme d'écailles plus ou moins denses, plus ou moins nettes, ou de barres, ou bien il n'y a ni écailles ni barres sur le bouclier. Le plumage présente donc des régions claires et des régions foncées. On a observé que dans les régions claires, les granules de mélanine étaient groupés et qu'il y avait un petit espace entre les groupes ainsi formés, tandis que dans les parties foncées, les granules étaient répartis d'une manière régulière, les espaces d'un granule à l'autre étant égaux et plus réduits que les espaces d'un groupe à un autre mentionnés ci-dessus. La lumière se réfléchit différemment suivant la répartition des granules. Dans le 1<sup>er</sup> cas (granules groupés) nous percevons la couleur plus pâle : bleu ardoisé, gris cendre ou beige clair. Dans le 2<sup>e</sup> cas (granules répartis régulièrement) nous percevons une couleur soutenue : noir, rouge, brun, suivant la variété de pigeon considérée. Or ce n'est qu'un **effet d'optique, le pigment est le même**, c'est pourquoi on peut dire, par exemple, qu'un Romain dit fauve est en réalité un pigeon brun, qu'un Mondain meunier est rouge cendré. Au fond, l'appellation importe peu, ce qu'il faut savoir, c'est à quels gènes on a affaire.

Les gènes qui déterminent ces trois couleurs, bleu, rouge cendré, brun, sont situés sur les chromosomes sexuels et peuvent prendre place, alternativement au même endroit, sur ces chromosomes; ce sont donc des **allèles**; ils sont représentés par les symboles suivants, par ordre de dominance : BA (rouge cendré) + (bleu, type sauvage), et b (brun).

Les gènes qui déterminent les dessins (écailles, barres, absence de barres), c'est-à-dire la répartition des pigments, sont situés sur une paire d'autosomes (chromosomes autres que les chromosomes sexuels).

Ils sont allèles et peuvent prendre place alternativement au même endroit sur cette paire d'autosomes.

Ces gènes pour la couleur et le dessin sont donc indépendants et au moment de la formation des gamètes (ovules et spermatozoïdes) ils donnent lieu à des combinaisons variées que nous verrons par la suite.

## Caractéristiques des pigeons bleus :

- 1) leur peau est foncée; ils possèdent à la naissance un duvet épais
- 2) ils ont les yeux rouge orangé
- 3) leur bec et leurs ongles sont couleur corne
- 4) leur plumage lorsqu'il sont adultes, est plus clair; les mâles sont aussi plus clairs que les femelles
- 5) ils possèdent une bande blanche de chaque côté de la queue.

## Leurs dessins :

- 1) écaillé noir, laissant paraître très peu de bleu sur le bouclier; la queue est bleue et barrée de noir. Les généticiens américains appellent ce dessin « T - pattern ». Son symbole est : CT
- 2) écaillé laissant paraître plus ou moins de bleu. Symbole de ce dessin : C
- 3) barré; c'est le type sauvage dont le symbole est : +
- 4) sans barre, le symbole est : c.



Voyageur rouge cendré, meunier  
La pigmentation est la même que celle du voyageur écaillé ci-dessus, mais le dessin est différent.

## La couleur rouge cendré.

Cette couleur fut produite à l'issue d'une **mutation**. Une mutation est un changement spontané d'un caractère héréditaire d'un individu. Le mutant diffère donc du type normal. On appelle mutant le nouveau gène formé ou le nouvel individu qui porte ce gène.

Le rouge cendré (ash-red des généticiens américains) fut une mutation du bleu. Le gène produisant

la couleur bleue fut transformé et un nouvel effet en résulta. Les pigments du rouge sont aussi composés de mélanine mais leur forme fut modifiée. Bien entendu, le nouveau gène a la même situation sur le chromosome sexuel que le gène du bleu qu'il a remplacé. Bleu et rouge cendré sont des allèles. On a constaté, en accouplant un mâle rouge pur à une femelle bleue, que ce nouveau gène était dominant par rapport au bleu.

Le Professeur W.F. Hollander choisit le terme « ash-red » (ash = cendre) à cause de la coloration gris cendre associée à ce gène, de certaines parties du plumage. La queue et l'extrémité du vol en particulier sont gris cendre.

On décrit par les termes meunier ou lilas le pigeon ayant des barres rouges. Le cou est rouge brun, les barres des ailes sont rouges et plus ou moins nettes mais la queue n'a pas une barre foncée comme chez les pigeons bleus; elle est au contraire très claire. Quand la couleur est exprimée dans la queue, on remarque que la hampe des rectrices est foncée et que les barbes sont gris pâle ou même blanchâtres; ceci indépendamment du bouclier qui peut être presque entièrement rouge, écaillé de rouge, barré de rouge, plus rarement sans barres. Les écailles et les barres sont généralement moins nettes que celles des pigeons bleus. La couleur cendre est typique de ces pigeons; sa présence permet d'identifier ce type de coloration et de ne pas le confondre avec le rouge récessif qui ne laisse généralement paraître aucune coloration autre que rouge.

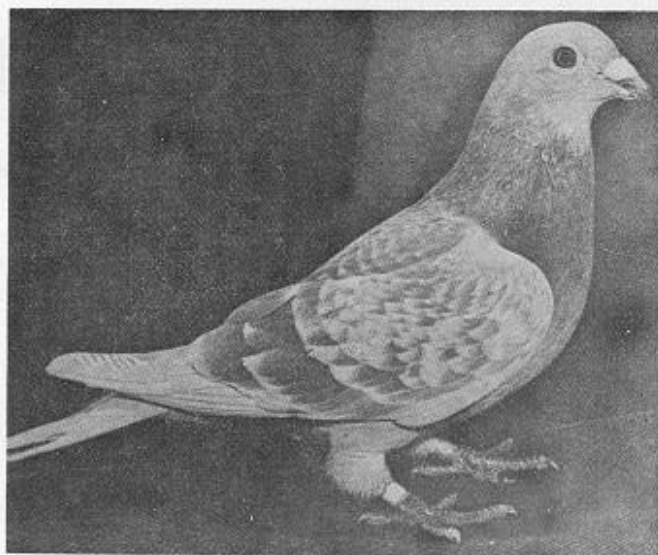
Le gène qui détermine le rouge cendré étant situé sur les chromosomes sexuels, ce type de coloration est lié au sexe. Le rouge récessif (Carneaux, certains Culbutants, etc...) ne l'est pas.

Le rouge cendré ou rouge dominant existe dans beaucoup de races: voyageurs. Show Homers, Mondain, Gier rosé, certains Boulants (Boulant Français par exemple), Cravaté Chinois (meunier ou écaillé), Cravaté Italien, certains Schiotti et Gazzi, etc... (Le rouge liséré de noir du Cauchois et de certains Schiotti et Gazzi est d'une tout autre nature).

#### La couleur brune ou chocolat.

Le brun est aussi le produit d'une mutation du type sauvage bleu par rapport auquel il est récessif. Là aussi le gène produisant le bleu fut modifié ainsi que la forme des granules de mélanine. Et de nouveau un effet d'optique fait percevoir une couleur différente.

Il faut s'entendre sur le sens du mot brun. Le Larousse donne pour définition: couleur entre jaune, roux et noir mais tirant sur le noir. Le dictionnaire anglais d'Oxford donne pour "brown" la définition



Voyageur rouge cendré, écaillé

suivante: couleur obtenue en mélangeant de l'orange et du noir ou en faisant griller du pain. Chez les pigeons unicolores, brun se rapproche de la teinte chocolat ou café au lait. Il est souvent confondu avec la couleur dun (couleur des ânes ou des souris). On sait que dun est la dilution du noir et les pigeonneaux ayant ce type de coloration ont le duvet court tandis que les pigeonneaux bruns ont un duvet de longueur normale. La couleur dun a généralement l'aspect du bronze (brun bleuâtre). Le Maltais dit dun est en réalité brun. Le King dit argenté est brun barré, de même que le Romain dit fauve. Nous avons vu à ce sujet que le pigment était le même pour tout le plumage mais dans les zones foncées, les barres, par exemple, les pigments sont régulièrement répartis.

Les dessins (barres et écailles) des pigeons bruns sont nettement marqués comme ceux des bleus.

Le plumage des pigeons bruns se décolore très vite lorsqu'il est exposé longtemps au soleil.

Les pigeons bruns ont rarement les yeux orange (comme le pigeon bleu de type sauvage) car le mutant affecte certains aspects de la pigmentation de l'iris, produisant une coloration jaune pâle presque blanche, comme celle des yeux perlés. Cette « fausse couleur perle » permet d'identifier le pigeon brun.

J. FRANQUEVILLE

\* Photos tirées de « Encyclopedia of Pigeon Breeds » avec l'aimable autorisation de Levi Publishing Co; Inc.

## DESCRIPTION DU PIGEON SAUVAGE COLUMBA LIVIA

(Suite de l'article: « Origine de nos pigeons domestiques »

Bulletin n° 3, page 8)

#### Taille:

petite ou moyenne, 300 à 400 g.

#### Tête:

lisse, légèrement voûtée.

#### Bec:

longueur moyenne, noir; morilles fines, placées longitudinalement.

#### Yeux:

rouge orangé.

#### Pattes:

lisses, rouge violacé; ongles noirs.

#### Couleur:

gris plus ou moins foncé, le cou, la partie supérieure de la poitrine et de la région interscapulaire ont des reflets métalliques pourpres et verts; le dos est plus clair, le croupion blanchâtre.

La queue est gris foncé et porte une barre noire et large qui s'arrête à 1/2 cm environ de l'extrémité.

Les rectrices situées de chaque côté de la queue sont bordées de blanc à partir de la hampe vers l'extérieur, entre leur base et la bande noire.

Les ailes ont deux barres noires se rejoignant presque vers le haut. Les rémiges primaires sont presque noires. Le dessous des ailes est blanc ou gris très pâle.

..

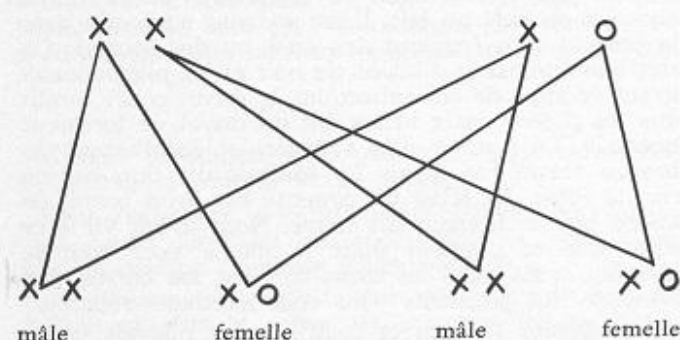
Toute étude des caractères de nos pigeons domestiques est menée comparativement au pigeon sauvage, *Columba Livia* bleu barré.



# Hérédité liée au sexe

Le pigeon possède 62 chromosomes répartis en 31 paires. Toutefois, une différence existe entre le mâle et la femelle : le mâle a 30 paires de chromosomes autosomaux ou autosomes (du grec autos = lui-même et soma = corps ; ils portent la plupart des caractères qui déterminent l'anatomie de l'individu) et une paire de chromosomes sexuels. La femelle a 30 paires d'autosomes et un seul chromosome sexuel. Il est convenu d'ignorer l'autre qui porte apparemment peu de caractères importants. Il y a donc deux sortes d'ovules : ceux qui ont 30 autosomes et ceux qui ont 30 autosomes et un chromosome sexuel.

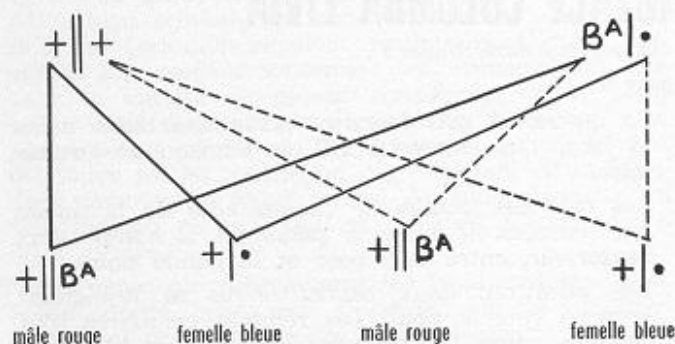
Le graphique suivant illustre ce qui se produit au moment de la fécondation. Seuls les chromosomes sexuels sont représentés, les 60 autosomes en nombre égal chez le mâle et la femelle ne sont pas pris en considération. xx sont les deux chromosomes sexuels du mâle et x, le chromosome unique de la femelle ; on écrit le chiffre 0 à la place de celui qu'on néglige.



Après que les paires de chromosomes se soient disjointes, au moment de la formation des gamètes, si un spermatozoïde (31 chromosomes) rencontre un ovule ayant un chromosome sexuel x, l'individu résultant de cette union, xx, est un mâle ; si le spermatozoïde rencontre un ovule sans chromosome sexuel, il résulte de cette union une femelle, x0. Sur un grand nombre d'individus, on compte 50 % de mâles et 50 % de femelles.

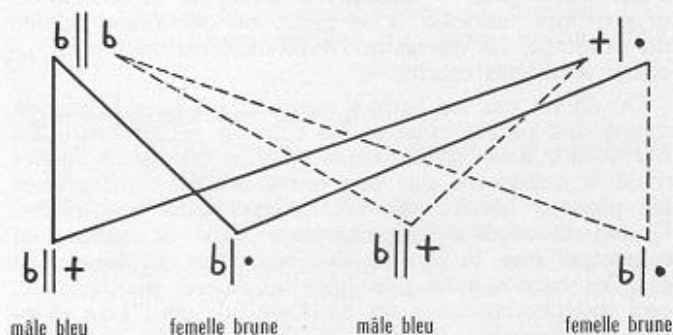
Certaines couleurs sont commandées par un gène situé sur les chromosomes sexuels. Les graphiques suivants illustrent ce qui se passe lorsqu'on utilise ces couleurs d'une certaine façon.

**Accouplement d'un mâle bleu avec une femelle rouge cendré**



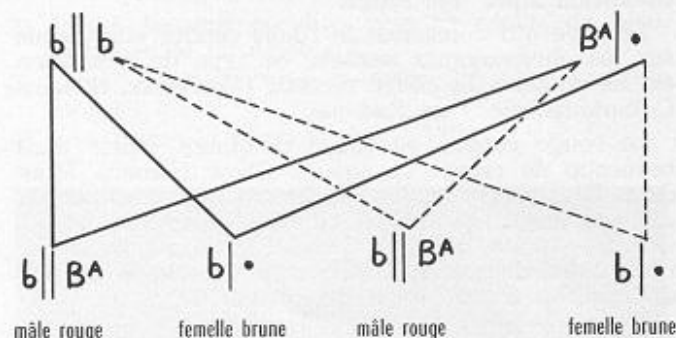
Le mâle de formule +//BA est rouge parce que le facteur BA est dominant par rapport à +.

**Accouplement d'un mâle brun avec une femelle bleue**



Le facteur + est dominant par rapport à b.

**Accouplement d'un mâle brun avec une femelle rouge cendré**



Dans ces trois cas, l'hérédité de la couleur est liée au sexe (sex-linked). Le résultat est inversé : les mâles obtenus sont de la couleur de la mère, les femelles, de la couleur du père. Pour parvenir à ce résultat, il faut toujours que la couleur du mâle soit récessive par rapport à celle de la femelle.

D'autres caractères sont liés au sexe, nous les étudierons dans le prochain bulletin.

## Remarques :

a) Les mâles rouges porteurs de la couleur bleue BA//+ ont des taches bleues ou noires et les mâles rouges porteurs de la couleur brune (BA//b) ont des taches brunes.

b) On entend souvent colporter l'opinion suivante : « Le mâle apporte la couleur et la femelle, le type ». Les exemples précédents prouvent éloquentement que c'est faux ; le mâle bleu accouplé à une femelle rouge a été incapable de produire un fils bleu et au contraire, la femelle, a donné sa couleur à ses fils.

(à suivre)

J. FRANCQUEVILLE



# L'OSSATURE

par le Docteur Vétérinaire  
J.-P. Stoskopf

Dès la fin de la mue, le triage d'automne va commencer dans la plupart des colonies. Si, dans ce triage, les prestations de chaque pigeon, celles de ses descendants ou des membres collatéraux de sa famille, constituent la base de sélection, sa morphologie, son plumage, son regard et ses yeux, sa musculature, son ossature vont également faire l'objet d'un examen approfondi.

Aujourd'hui, c'est de l'ossature que nous allons parler, en physiologiste et en médecin.

L'ossature, c'est l'armature du corps. L'ensemble des points fixes sur lesquels les muscles sont accrochés pour assurer le mouvement de la région du corps où s'insère leur autre extrémité. Il s'agit donc à la fois d'une fonction inerte de soutien et d'une fonction plus complexe, mécanique. L'une de ces fonctions nous fait rechercher la solidité de l'ossature, l'autre une forme déterminée pour certains et considérée comme particulièrement importante de par son intervention dans la mécanique du vol.

Nous avons donc à étudier ces deux aspects de la question.

L'un, la solidité, est sous la triple dépendance de l'alimentation, de la santé et de l'hérédité. L'autre, la morphologie osseuse, sous la seule loi de l'hérédité...

Il est bien certain que l'alimentation — au sens large du terme, c'est-à-dire la consommation de tout ce qui est utile à l'organisme, absorbé par le bec — joue un rôle déterminant dans la solidité des os. Ceux-ci pour une croissance optimale ont besoin de protéines (les légumineuses et certaines graines oléagineuses en sont les plus riches), de phosphore assimilable (les graines en sont pauvres mais il abonde dans tous les grits), d'oligoéléments (le fluor, le cuivre, le fer, le cobalt, le nickel, le zinc, l'iode, le magnésium, le manganèse, ces deux derniers éléments jouant un rôle très important qui fait qu'un bon grit complet en contient de notables quantités). Enfin il y a les deux Vitamines primordiales de l'ossification: la vitamine A et surtout la vitamine D3, véritable maçon du squelette, que l'alimentation «graines et eau» n'apporte pas et qu'il faut apporter artificiellement sous forme de concentrats ou — à la rigueur — d'huile de foie de morue, technique entièrement dépassée.

**Mais ce qui compte, ce n'est pas ce qu'on avale mais ce qu'on assimile.**

C'est-à-dire que si l'intestin ne remplit que partiellement sa fonction de digestion et surtout d'assimilation, les effets vont être les mêmes que ceux de la sous-alimentation. Non seulement sur le système musculaire (maigreur) mais aussi sur le squelette. S'il s'agit d'un jeune au plateau, ce sera le rachitisme, s'il s'agit d'un adulte ce sera la décalcification et toutes ses conséquences. Toutes les affections ayant une influence sur l'état de l'intestin, affections parasitaires (coccidiose, vers, trichomonose plus rarement) microbiennes (paratyphose, streptococcie, etc...) to-

xiques (intoxication par les engrais en particulier) peuvent être à l'origine de ces rachitismes et décalcifications. Ainsi chacun connaît ces déviations du bréchet (os tors) qui frappent beaucoup de pipants dans certaines colonies.

Lorsqu'il y a une bonne proportion de pigeonneaux ainsi déviés on peut affirmer que l'ensemble de la colonie est atteint d'une maladie à localisation intestinale (la plus fréquente est la coccidiose) qu'il faudra, bien sûr, éliminer. Inutile d'ajouter, je pense, qu'il faut aussi renforcer la teneur minérale de la ration tant en quantité qu'en qualité (phosphore et calcium très facilement assimilables, fortes doses — passagèrement — de vitamine D3).

Chez les adultes, les affections intestinales très graves (les symptômes principaux en sont très nets: diarrhée, amaigrissement, tristesse, modification de l'appétit) provoquent les décalcifications suivies de ce qu'on appelle l'ostéomalacie. Cela peut aller jusqu'à la fracture spontanée — la plus fréquente est celle de la fourche arrière — en passant par la ponte d'œufs sans coquille par les femelles.

La sélection sur la rigidité, la solidité de l'ossature suppose donc d'abord l'intégrité de l'intestin. Sinon le triage a des bases fausses et l'on ne garde, de toute façon, que «les borgnes au pays des aveugles». Là encore nous retrouvons l'éternel problème des bases de la sélection. Le problème a de multiples aspects et seuls ceux qui connaissent intimement et totalement leur colonie peuvent faire un triage valable, c'est-à-dire garder les meilleurs actuels et les meilleurs potentiels (reproduction).

L'hérédité de la solidité du squelette est une question de sélection quand — ainsi que nous l'avons vu plus haut — la colonie jouit d'une bonne santé générale. L'élimination de tous les faiblards dans leur squelette améliore peu à peu la solidité moyenne et c'est ainsi qu'on construit des pigeons à l'ossature d'acier.

Il en est de même en ce qui concerne une morphologie — nous disons un type — considérée à priori comme bonne dans son ensemble, bien qu'évidemment le travail soit plus difficile puisque s'adressant à un ensemble de caractères et non plus à un seul (la seule solidité).

Là où l'affaire devient terriblement difficile, c'est quand on veut modifier un caractère tout en gardant les autres. C'est un problème de génétique que personne n'a encore pu résoudre.

Si le triage consiste à séparer le bien fait du mal fait, c'est très facile. Conserver les éléments utiles pour modifier, modeler un type est infiniment plus difficile et c'est, à coup sûr, un des problèmes majeurs de la colombophilie de la fin du siècle. Quand disposerons-nous enfin d'un instrument scientifique capable d'entreprendre des recherches génétiques sur une grande échelle?

# VISITES D'ELEVAGES

Le Samedi 7 Août était jour de sortie dans le département de la Marne, pour la S.N.C. Prenaient part à une randonnée qui se déroula du sud au nord : MM. Simon, Tanchou, Francqueville et moi-même. Vers 8 h du matin, exacts au rendez-vous, nous nous rencontrons devant la mairie de Clesles, bourg situé à 7 ou 8 km au sud de Sézanne. Il était prévu de rendre visite à quatre éleveurs membres de la S.N.C. qui avaient répondu favorablement à notre demande de visiter leur élevage : le matin, M. Poncelet (Clesles - 51260 Anglure), par qui nous commençons, M. Martinet (7, rue des Roses - 51120 Sézanne) qui avait eu l'obligeance de retarder son départ en vacances d'une journée pour pouvoir nous recevoir et, l'après-midi, après un long trajet à travers le vignoble champenois, M. Forzy (8, rue de la Cense - 51170 Fismes) et M. Coudurier (21, rue Calmette - 51170 Fismes).

Pour éviter toute répétition inutile, notre compte-rendu portera sur l'ensemble de ces quatre élevages en suivant un plan systématique.

Ce qui nous a d'abord frappés chez ces éleveurs, c'est la passion commune de l'élevage du pigeon soit qu'ils l'aient pratiqué depuis l'enfance — l'un d'entre eux nous confie qu'il a commencé avec des tourterelles — soit qu'ils aient été « contaminés » plus tard par un voisin ou un ami ; c'est aussi leur savoir-faire, même chez les plus jeunes d'entre eux et chez tous, le souci permanent d'information et de perfectionnement.

On recherche la conformité au standard, on calcule les accouplements en vue d'obtenir les meilleurs produits qui valent à leurs propriétaires de nombreuses coupes et médailles. Les sujets mal typés ou colorés sont utilisés à 4 ou 5 semaines pour la consommation. Leur vente compense une partie des frais d'élevage.

## RACES ÉLEVÉES

Nous avons pu admirer beaucoup de Romains de bonne taille et bon type chez MM. Poncelet et Martinet. Les becs pourraient être encore améliorés.

- Quelques Cauchois chez M. Poncelet.
- Pas mal de Mondains d'un bon type chez MM. Martinet et Forzy.
- Beaucoup de Carneaux (beaux yeux et lots très homogènes en type) chez M. Coudurier.
- Des Renaissiens et des Lynx de Pologne (maillage très correct) chez M. Forzy.
- Quelques Frisés Hongrois chez MM. Martinet et Poncelet.
- Quelques Texans chez M. Martinet.
- Des Strassers (assez forts et courts) et des Bagadais chez M. Coudurier.

## LOGEMENT

• **Le Pigeonnier.** En général il est clos sur trois côtés par des parois de bois ou de pierre (briques creuses). La façade est grillagée en totalité ou dans sa plus grande partie. Le toit est couvert de tôles mais il est doublé de bois.

L'un des pigeonniers est aménagé dans un grenier sous les tuiles (les pigeons s'adaptent à toutes sortes de locaux pourvu qu'ils soient secs et bien aérés) ; une partie du toit est doublée de plaques d'isorel. L'aération se fait par une porte grillagée, la base du toit et tous les interstices entre les tuiles.

Une construction a particulièrement retenu notre attention chez M. Coudurier : une volière de 3 m x 2 m x 2 m dont l'armature est en tube, les quatre côtés et le sol sont entièrement grillagés et le toit est couvert de tôles. Les côtés (sauf la porte) sont

protégés des intempéries par des tôles jusqu'à 1,60 m de hauteur environ. A l'intérieur, les parois sont hérissées de perchoirs individuels. C'est uniquement une volière d'élevage de jeunes, été comme hiver. Elle ne nécessite aucun nettoyage puisque toutes les fientes passent à travers le sol grillagé. Elle procure aux pigeons le maximum d'aération. Nous avons vu, chez le même éleveur, une volière entièrement grillagée, adossée à un mur et un pigeonnier de reproducteurs à travers lequel passe un courant d'air allant de la façade grillagée à une fenêtre grillagée située à l'opposé. Les nids, au fond des cases, sont à l'abri de ce courant d'air mais les jeunes bénéficient d'un air sans cesse renouvelé. On sait que, pour le pigeon, le volume d'air est au moins aussi important que la surface dont il dispose.

• **Le Sol.** Il est de terre battue ou de ciment, couvert de sable, ratissé fréquemment.

• **Les Cases.** Elles sont presque toutes conçues pour recevoir 2 nids. Les dimensions varient avec la taille des oiseaux. Elles sont en bois ; leur façade amovible est formée de barreaux, une trappe y est aménagée et sert de planche d'envol.

Deux nids en plâtre ou en terre cuite sont situés de part et d'autre d'une cloison médiane allant jusqu'à mi-hauteur, et que les pigeonneaux ne peuvent franchir. Ou bien il y a un nid sur une planche posée sur des tasseaux à mi-hauteur et un autre nid au bas de la case. Plusieurs éleveurs y mettent un journal qu'ils renouvellent à chaque nettoyage. Les cases des Romains sont au niveau du sol ou légèrement au-dessus.

• **Les Mangeoires.** En général elles sont en bois, en forme d'auge, munies d'un couvercle et de barreaux ou non. Chez MM. Poncelet et Martinet elles sont sur le sol. Chez MM. Forzy et Coudurier elles sont posées sur une table rustique, ceci afin d'éviter qu'elles soient souillées. M. Coudurier utilise des mangeoires à poulets, en métal, munies d'une grille, au-dessus desquelles il a fixé une planche qui empêche les pigeons de monter sur la mangeoire.

• **Les Abreuvoirs.** Abreuvoirs-tonneaux en métal, chez MM. Poncelet et Martinet ; abreuvoirs-fontaines en plastique, posés sur une table, à côté des mangeoires, chez MM. Forzy et Coudurier.

## CONDUITE DE L'ÉLEVAGE

Le mode de sélection adopté par nos quatre éleveurs est, bien entendu, la sélection généalogique. Chacun d'entre eux enregistre les numéros des bagues des jeunes de chaque couple.

M. Coudurier nous confie qu'en cours d'année, si un couple ne lui donne pas satisfaction quant à la qualité de ses produits, il n'hésite pas à le séparer. Il s'efforce de fixer les caractères recherchés en pratiquant une consanguinité raisonnée, père x fille, mère x fils, sœur x demi-frère, etc... et en tenant compte des défauts et qualités de la lignée.

On constitue deux lignées quand le nombre de couples élevés le permet.

Chez tous ces éleveurs, les jeunes sont élevés dans des volières distinctes de celles des adultes et chez ceux qui disposent de plusieurs bâtiments, les mâles et les femelles sont séparés, de même que les jeunes de plusieurs mois sur le point de devenir adultes ne sont pas avec les juniors au sevrage.

Les avis sont partagés quant à l'élevage en hiver : on ferme les cases ou bien on laisse travailler ceux qui veulent.

Le nombre de jeunes élevés par an varie de 5 au minimum par couple chez les Romains à 12 ou 15 et même plus, chez les Carneaux. Les critères ne



sont évidemment pas les mêmes pour ces deux races si différentes et l'on pardonne au Romain son manque de productivité (bien que certains couples soient assez féconds), pourvu qu'il donne quelques beaux jeunes, lourds et bien typés.

« Des trucs » : M. Martinet nous dit qu'il maintient les ailes des jeunes Romains par des attaches, pour éviter qu'elles ne soient tombantes, plus tard.

M. Simon nous confie que lorsque des œufs sont fêlés, il "répare" la coquille avec un morceau d'une autre coquille qu'il colle avec du blanc d'œuf. Le pigeonnet parvient à percer les deux coquilles. On peut faire la même chose avec de l'albuplast mais il faut aider le pigeonnet à la naissance.

## ALIMENTATION

Partout un mélange de graines est distribué 1 ou 2 fois par jour ; il est composé de blé, maïs, pois et fèves, respectivement dans les proportions suivantes, approximatives : 1/4, 1/2 et 1/4, soit 75 % de céréales et 25 % de légumineuses.

Chacun des éleveurs utilise en permanence, un bon composé minéral complet, en poudre, spécial pour pigeons, acheté dans le commerce (phosphore, calcium, oligo-éléments, vitamines...), du grit et des coquilles d'huîtres servis dans une mangeoire réservée à cet effet. M. Martinet distribue de la salade.

## MESURES DE PROPHYLAXIE

Les traitements antiparasitaires préventifs, classiques contre la coccidiose, les vers, la trichomonose,

sont appliqués avec une fréquence qui varie avec les besoins de chaque élevage.

M. Coudurier fait pratiquer des analyses de fientes à intervalles réguliers et le traitement dit « préventif » n'est pas fait s'il n'en est pas besoin.

M. Martinet préfère espacer les traitements pour que les pigeons se constituent une résistance naturelle à la maladie.

En général, les adultes sont vaccinés contre la paratyphose avec rappel tous les 6 mois ; les jeunes le sont à la sortie du nid (2 injections à 20 jours d'intervalle).

..

Il était 21 h, le soir, lorsque nous quittâmes MM. Forzy et Coudurier, à la fin de cette journée fatigante qui avait commencé, pour nous, visiteurs à 3 ou 4 h du matin, suivant la distance à parcourir (et n'était pas terminée, puisqu'il restait encore le retour), mais notre moral était excellent : l'accueil avait, partout, été chaleureux ; nous avions senti un courant de sympathie nous unir tous autour d'un intérêt commun, le pigeon, quelle que soit sa race ; nous avions examiné, manipulé beaucoup de pigeons, échangé nos points de vue, nos impressions, discuté les méthodes d'élevage, évoqué des souvenirs. Nous avions vu des installations rationnelles, de beaux pigeons et pris contact avec des personnes bien sympathiques que nous remercions de tout cœur pour l'excellent accueil qu'elles nous ont prodigué.

J. FRANQUEVILLE



## NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Quelques principes d'élevage des pigeonnet à bec court, extraits de la revue « American Pigeon Journal ».

Ce sujet a été traité par plusieurs éleveurs dont nous exposons les principales techniques.

On préfère généralement les voyageurs comme parents nourriciers parce qu'ils gavent mieux les jeunes ; les femelles les abritent plus longtemps que celles de la plupart des autres races. Il est conseillé de garder de vieux mâles parce qu'ils ne chassent pas la femelle au nid trop tôt comme les jeunes mâles. Le mieux est d'élever au moins deux couples nourriciers pour chaque couple de pigeons à bec court. On doit faire une sélection sévère des parents nourriciers et constituer une souche qui nourrit bien et longtemps ; ces pigeons doivent être calmes et ne pas s'effaroucher.

Quand la saison d'élevage commence, on échange les œufs : ceux des pigeons à bec court vont sous les voyageurs et vice-versa. Si la femelle voyageur n'a pas pondu en même temps que l'autre, on enlève les œufs de celle-ci, on lui met à la place un œuf en plâtre et l'on garde les œufs à la température de 12 à 15° ; on les retourne deux fois par jour. Ceci jusqu'à ce qu'un couple de voyageurs ait pondu. On peut conserver des œufs de 10 à 14 jours sans trop nuire à leur fécondité.

Il est préférable que les nourriciers n'aient qu'un seul jeune à élever. Parfois ils en ont deux. Tous les soirs, il faut veiller à ce que les jeunes soient bien gavés. S'ils le sont insuffisamment, on peut compléter leur ration à l'aide d'un biberon de plastique rempli de granulés mouillés d'eau. Pour les très jeunes pigeonnet, on utilise une

petite seringue munie d'un fin tuyau et remplie de farine pour bébé mêlée d'eau tiède (et non de lait). On doit opérer délicatement en ayant bien soin de faire descendre le tuyau profondément dans l'oesophage sinon la trachée artère pourrait être obstruée — le pigeon mourrait d'étouffement — et de ne pas trop remplir le jabot car il y aurait la même conséquence.

Si un couple de voyageurs nourrit et repondent, il est préférable d'enlever les œufs et de les laisser pondre une deuxième fois. On ne leur permet de couvrir qu'une fois sur deux afin qu'ils nourrissent plus longtemps leurs pigeonnet.

Si les parents à bec court couvent un œuf en plâtre, au moment où l'éclosion devrait avoir lieu, on leur met un jeune voyageur afin que leur cycle de production reste inchangé.

Bien entendu, pour ne pas tout embrouiller, il faut noter les dates des pontes sur les œufs ou sur une fiche dans chaque case, enregistrer les dates des éclosions, la parenté, les parents nourriciers, etc...

Quand les jeunes sont en âge de manger seuls, on les met sur le sol avec leurs parents nourriciers qui leur apprennent à manger. Généralement tous les parents nourrissent n'importe quels jeunes, sans distinction.

On peut mettre les jeunes en âge de s'alimenter seuls dans un pigeonnet conçu spécialement pour eux, en compagnie d'une vieille femelle qu'ils regarderont manger et voudront imiter. Au début, la nourriture de petites graines : blé, vesce, daris — sera placée dans des mangeoires peu profondes et très accessibles. L'abreuvoir sera également très accessible. Il est avantageux de nourrir ces pigeons avec des granulés ; ils auront plus de facilité à saisir ces granulés que certaines graines trop grosses ou trop lisses.

# LES EXPOSITIONS

De plus en plus, les organisateurs d'expositions ont le souci d'éduquer les visiteurs tant profanes qu'éleveurs et l'on voit beaucoup d'expositions où des cartons sur lesquels sont consignées les appréciations des juges, sont apposés sur les cages.

Lors de sa visite de l'Exposition de La Capelle, ceci a particulièrement intéressé Monsieur le Préfet de l'Aisne qui nous a dit que non seulement l'éleveur était renseigné mais que le profane apprenait ainsi d'après quels critères la beauté de l'animal était appréciée.

Nous donnons ici les principales caractéristiques des Expositions que nous avons visitées.

## • Bezançon (21-23 Mai)

G.P.H. :

- n° 431, Couple de Carneau rouge à M. Michel-Amadry
- n° 498, King bleu à M. Gréget
- n° 537, Bouvreuil Archangel à M. Michel-Amadry.

## • Compiègne (22-30 Mai)

G.P.H. :

- n° 1106, Couple de Carneau à M. Pachut
- n° 1522, Sotto-Banca à M. Moulard
- n° 2023, Pie de Cracovie à M. Quint.

## • Lezoux (5-7 Juin)

Grand Prix du Ministre de l'Agriculture :

- n° 129, Cauchois argenté barré à M. Couden

Grand Prix des pigeons races françaises :

- n° 188, Mondain blanc à M. Marquet
- n° 268, Strasser bleu à M. Charles Albert
- n° 357, Magnani à M. Ebner
- n° 343, Couple de Frisés Milanais à Mlle Charles Annie
- n° 320, Capucin jaune à M. Bonnebouche
- n° 326, Cravaté Chinois à M. Gilbert
- n° 388, Voyageur à M. Begon.

## • Belfort (6-7 Juin)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 651, Carneau rouge à M. Michel-Amadry

G.P.H. :

- n° 792, Strasser bleu à M. Audoucet
- n° 873, Bouclier de velours à Mme Behra
- n° 1054, Voyageur à M. Bandelier.

## • Brive (27-29 Août)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 447, Mondain rouge à M. Nicot

Prix du Président de la Société :

- n° 658, Cravaté français à M. Lafont

Prix du Vice-Président de la Société :

- n° 299, Gier Agathe à M. Devoyod
- n° 652, Cravaté Blondinette à M. Jean

G.P.H. :

- n° 181, Carneau jaune à M. Darfeuille
- n° 558, Strasser bleu à M. Bordas
- n° 697, Queue de Paon blanc à M. Jean.

## • Cussac (3-5 Septembre)

G.P.H. :

- n° 175, Mâle Mondain argenté à M. Blanchard

n° 226, Mâle King argenté à M. Subrégis

n° 207, Mâle Dragon noir à M. Gaboulaud.

## • La Capelle (3-5 Septembre)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 569, Mâle Strasser martelé à M. Coudurier

G.P.H. :

- n° 325, Mâle Carneau rouge à M. Coudurier
- n° 619, Mâle Gazzi rouge à M. Clair

Grands Prix d'Excellence :

- n° 445, Mâle Montauban blanc à M. Ragot
- n° 502, Femelle Lynx de Pologne maille bleu à M. Bouthemy
- n° 594, Mâle Boulant français noir à Mme Francqueville.

Présentation soignée dans un local bien éclairé, le marché couvert. Cages neuves. Fiches de jugement apposées sur les cages.

## • Montbard (3-5 Septembre)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 507-508, Parquet d'Hirondelles de Nuremberg noires à M. Poussardin

G.P.H. :

- n° 277-278, Parquet de Carneau rouge à M. Coudurier
- n° 415, Mâle King blanc à M. Hennequin.

## • Candé (4-6 Septembre)

900 animaux dont 450 pigeons présentés dans une des allées très ombragées du magnifique parc de l'Hôtel de Ville.

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 317, Femelle Carneau rouge à M. Crossouard

Grand Prix d'Élevage :

- 1° : M. E. Audouin ; 2° : M. J. Meignan

Prix d'Excellence : M. Crossouard

G.P.H. :

- n° 622, Mâle Boulant Brunner blanc à M. R. Mouchet.

Il a été attribué 16 P.H. aux pigeons et il faut noter la belle performance de M. Meignan qui en a obtenu 6.

## • Lomme (17-19 Septembre)

G.P.H. :

- n° 468, Couple de Heurté de Saxe à M. Werbrouck
- n° 555, Mondain bleu barré à M. Matela
- n° 650, King blanc à M. Duhamel
- n° 788, Gazzi maille rouge à M. Dodergnies.

Local clair (Salles de Sports). Bonne disposition des cages. Fiches de jugement apposées sur les cages.

## • Sedan (18-19 Septembre)

G.P.H. :

- n° 523, Couple de Carneau rouge à M. Coudurier
- n° 696, Couple de Lynx de Pologne bleu barré à M. Massalonga
- n° (30), Mâle Boulant français meunier à M. Steffen.

Les organisateurs ont trouvé un local clair, plus approprié que celui des années précédentes. Les animaux y sont mis en valeur. Fiches de jugement apposées sur les cages.





par J. FRANQUEVILLE

Nous avons publié en page 14 du n° 3 de « Colombine » une réponse à une question sur la gale déplumante. Voici ce que l'un de nos adhérents nous a écrit à ce sujet :

« Il y a lieu de distinguer la gale de la teigne. La gale est produite par un animal, ne précisons pas plus. Tous les produits qui tuent de tels insectes sont efficaces, comme le lindane que vous citez. La teigne est produite par un champignon. Les insecticides sont sans effets sur la teigne. Certains éleveurs ne distinguant pas la teigne de la gale, utilisent pour la teigne — qui est très fréquente en été — des insecticides et ils ne constatent aucune amélioration, ce qui est normal. Il faut donc utiliser les produits qui conviennent. Pas de difficultés : employer les produits utilisés pour les humains et vendus en pharmacie et les diluer au centième.

J'ajoute que le D.D.T. convient très bien contre la gale. Mais il n'est pas dégradé et, d'autre part, comme il agit sur le système nerveux des insectes, lorsque les parents couvent, une partie passe par la porosité des oeufs et l'on a beaucoup de mortalité en couvaille ; ce qui m'est arrivé lorsque le D.D.T. est apparu comme l'insecticide miracle, tout de suite après la guerre ».

## RÉPONSE :

Lorsqu'on se trouve en présence d'une maladie microbienne ou parasitaire, pour pouvoir formuler un diagnostic sûr, un examen en laboratoire s'impose. On peut confier cet examen au Laboratoire des Services Vétérinaires du département où l'on habite ou à tout autre laboratoire sérieux.

Si l'on faisait faire cet examen chaque fois qu'un pigeon a des plumes cassées sur le cou ou ailleurs, on s'apercevrait qu'en réalité, la gale est beaucoup moins répandue qu'on ne le croit.

Quant à la teigne, il n'y a pas lieu d'en parler, la presque totalité des auteurs ne la citent pas comme pouvant atteindre le pigeon. Je n'ai trouvé une allusion à la teigne que dans l'ouvrage de L. Mannant, « Le Pigeon et l'Inconnu ».

Lévi (Le Pigeon) ne la mentionne pas ; Le docteur L. Schrag (Gesunde Tauben) non plus ; Le docteur J.-P. Stoskopf (Santé et rendement du pigeon) non plus ; M. P. Corcelle (Le Pigeon de rapport) non plus.

Deux ouvrages écrits par d'éminents techniciens ne mentionnent la teigne que pour certains oiseaux autres que le pigeon. Le Professeur Lesbouyries (La Pathologie des Oiseaux) dit en parlant de la teigne faveuse : « Ce champignon est trouvé surtout chez la poule. Reimhardt l'a vu chez le dindon et la perdrix (1925). Bunch, chez le canari, Geurden (1927) chez un pinson et un bouvreuil, observent un favus transmissible expérimentalement à la poule... ».

Le favus de la poule est observé en Europe, en Amérique du Nord et du Sud. En France, il est actuellement peu fréquent. Nous n'en avons constaté que 2 cas en 10 ans dans la région parisienne... Une photo (planche VII) de tête de poule atteinte de teigne faveuse, présente des lésions circulaires (pellicules, croûtes) qui ne ressemblent pas à ce qu'on peut observer chez le pigeon. La teigne de la poule atteint l'épiderme et le derme. La gale du pigeon atteint le follicule des plumes et l'épiderme. Les plumes du pigeon atteintes de gale se cassent au ras de la peau ou tombent entièrement.

Le Professeur M. Neveu Lemaire, dans son « Précis de Parasitologie Vétérinaire », parle des ascomycètes (ordre des champignons) pour les maladies de la peau du poulet et du dindon ; il ne mentionne pas non plus le pigeon.

Il semble donc que cette forme de parasitisme cutané soit rarissime sinon encore jamais observée chez le pigeon. Si un éleveur croyait reconnaître un cas de teigne chez ses pigeons il devrait, pour être certain qu'il s'agit de teigne, faire pratiquer une analyse en laboratoire et dans le cas où elle serait positive, déclarer le cas à l'Académie des Sciences.

Actuellement, le D.D.T. est dépassé, pour lutter contre la gale, le lindane, d'après des spécialistes, est plus efficace. Et contre les insectes du plumage des pigeons, les poux en particulier (la gale est provoquée par un acarien et non un insecte ; les acariens ont 8 pattes, les insectes 6 ; la tête, le thorax et l'abdomen des acariens ne sont pas séparés comme chez les insectes), le carbaryl est préférable mais il n'est pas efficace contre la gale. Une fois de plus, on constate qu'il est préférable de traiter après que l'analyse ait révélé la source du mal ; on économise ainsi du temps, souvent précieux en matière d'élevage, et de l'argent.

## QUESTION :

« A mon retour de vacances je me suis aperçu que certains de mes pigeons avaient une sorte de grippe : res-

piration difficile et rapide, extinction de voix. Pourriez-vous me dire ce que je dois faire dans l'immédiat et dans l'avenir car des couvées sont en cours... ».

## RÉPONSE :

Je réponds immédiatement à votre lettre car, d'après les symptômes que vous décrivez, vos pigeons sont probablement atteints de bronchite ou pneumonie. Il faut agir très vite si l'on veut éviter des séquelles graves.

Le traitement consiste à lutter d'une part contre le parasitisme interne, coccidiose, trichomonose, qui accompagnent généralement les maladies respiratoires. Il faut également administrer des antibiotiques. L'association streptomycine-tylosine donne d'excellents résultats. On pratique 2 injections ou 3, à 24 heures d'intervalle, dans les muscles de la poitrine, avec une aiguille courte, à 1 cm du bréchet. Il est préférable de donner également du tylosin dans l'eau de boisson.

Il ne faut pas se contenter de traiter seulement les pigeons atteints, mais traiter la colonie entière, si l'on veut qu'il n'y ait pas de rechute. Les sujets légèrement atteints guériront en 48 heures mais ceux qui ont des lésions profondes dans les poumons ou les sacs aériens sont diminués définitivement ; c'est pourquoi il ne faut jamais prendre à la légère ce mal qui peut sembler bénin au début.

Pour réduire les risques de maladies respiratoires, il faut éviter le surpeuplement, réaliser une aération bien conçue qui assure un renouvellement constant de l'air, lutter contre l'humidité et contrôler le parasitisme interne par des examens périodiques de fientes, en laboratoire.

Lorsque des pigeons ont une respiration difficile, on peut aussi penser à l'aspergillose qui est provoquée par les graines moisies. L'évolution de la maladie est beaucoup plus lente et les pigeons ne font généralement pas entendre de râle.

Les pigeonneaux au nid sont très sensibles aux maladies respiratoires ; leur résistance est bien moindre que celle des adultes. Vos pigeons malades vont contaminer leurs petits et d'ailleurs ils n'auront probablement pas la force de les élever.

## QUESTION :

« Je suis désolée car 80 % de mes pigeonneaux Mondains ont les pattes écartées. Leur alimentation est composée de : 45 % de céréales, 45 % de légumineuses et 10 % de graines oléagineuses ; ils reçoivent des coquilles d'huîtres broyées, et un bloc-sel ».

## RÉPONSE :

C'est une carence en manganèse (c'est un oligo-élément) qui provoque l'écartement des pattes des pigeonneaux. Donc pour y remédier il faut en apporter soit dans l'eau de boisson (1 g pour 4 litres), soit dans le composé minéral vitaminisé qu'on doit distribuer aux pigeons élevés en claustration. Les blocs-sel du commerce sont très incomplets, en général. Lorsque vous aurez distribué ce composé minéral à vos pigeons, n'attendez pas un résultat immédiat chez les pigeonneaux affligés d'une infirmité car c'est l'oeuf ayant donné naissance au pigeon-neau, qui manquait de manganèse. Il faut donc que la pigeonne en absorbe avant de pondre. En attendant, vous pouvez essayer d'attacher ensemble les pattes des pigeonneaux infirmes avec de l'albuplast, jusqu'à ce qu'elles ne s'écartent plus. Attention, la ligature ne doit pas former un garrot.

Votre formule alimentaire est trop riche en légumineuses ; l'excès de protéines provoque souvent de la diarrhée. Lévi (The pigeon) affirme que la proportion des légumineuses doit être de 18 à 25 % suivant la saison et le stade de reproduction de chaque couple. (Le livre service permet à chaque couple d'équilibrer sa ration lui-même suivant ses besoins). M. Corcelle (Le Pigeon de Rapport) préconise 35 % de légumineuses. Le reste de la ration se compose essentiellement de céréales : maïs, blé surtout, dans notre pays. On peut aussi donner 10 à 15 % de dars. Toutes les graines contiennent plus ou moins de graisses, c'est le maïs qui en contient le plus. Il faut éviter de distribuer trop de graines oléagineuses dont l'excès fatigue le foie.

## QUESTION :

« La baignoire, dans une volière de 6 m de long, 4 m de large et 2 m de haut, est-elle obligatoire ? Pourriez-vous me donner l'âge et le prix de vente des pigeonneaux Strasser et Cauchois ».

## RÉPONSE :

Les dimensions du pigeonnier n'ont rien à voir avec l'utilisation d'une baignoire.

Le bain n'est pas indispensable, les pigeons s'en passent très bien sans dommage pour leur santé. Mais on peut constater, lorsqu'on leur amène de l'eau, qu'ils aiment

énormément se baigner ; tous se précipitent vers la baignoire et s'ébattent dans l'eau avec un si vif plaisir que, serrés les uns contre les autres, ils en oublient souvent leurs rivalités et leurs querelles.

On peut profiter du bain pour exterminer leurs poux : il suffit de saupoudrer l'eau du bain avec un insecticide non toxique pour eux.

Quelques précautions : mettre la baignoire sur une voilure dont le fond est grillagé ou bien étendre un papier épais ou une feuille de plastique sous la baignoire ; on doit enlever cette baignoire environ une heure après le début du bain afin que les pigeons ne boivent que le minimum de cette eau polluée. Toute humidité qui subsisterait, dans le pigeonnier, à l'emplacement de la baignoire, serait néfaste pour les pigeons.

Les pigeonneaux de consommation se vendent généralement à l'âge de 4 semaines ; les prix varient suivant la saison et la taille des oiseaux ; ils sont actuellement de 8 à 15 F peut-être davantage s'il s'agit de très gros pigeonneaux. Ces prix sont ceux qui sont pratiqués dans ma région, les cours des halles ne sont pas cités sur les journaux que je reçois car les arrivages ne sont pas assez importants.

#### QUESTION :

« J'ai lu plusieurs fois dans la revue qu'il est possible de faire de la litière avec des fientes séchées ; quel en est le principe ? ».

#### REPONSE :

Pour répondre à votre question, je ne peux pas mieux faire que de traduire le passage du livre de W. M. Lévi, « The Pigeon », concernant les litières de fientes sèches. « Le sol du pigeonnier ne doit jamais être gratté. On doit laisser les fientes s'accumuler jusqu'à ce qu'elles forment un tapis protecteur de poudre de 1 à 4 pouces d'épaisseur. Si le toit du pigeonnier est exempt de fuites et que la pluie battante ne peut atteindre le sol, les fientes sécheront rapidement. Ce revêtement est sec, inodore et il absorbe l'humidité. L'humidité des fientes fraîches est immédiatement absorbée et les fientes sèches détruisent la plupart des germes. Cette poudre est propre ! On peut en ramasser une poignée, s'en frotter les mains, la jeter puis claquer les mains l'une contre l'autre et il ne reste aucune particule visible. C'est aussi une arme contre la vermine puisque celle-ci, à l'exception de la mouche du pigeon (peu répandue en France), ne se reproduit pas dans cette poudre.

Le sol doit être nettoyé au printemps et en automne. Ceci se fait avec un râteau ou une fourche. Toute la paille, les plumes et les amas de fientes en bloc doivent être enlevés, laissant la poudre de fientes, sèche et propre. Ni sable, ni sciure, ni aucun autre revêtement n'est nécessaire. En fait, leur utilisation complique la méthode. Quand le ratissage est fini on doit saupoudrer les murs et les coins de la pièce avec du D.D.T. ou un autre insecticide. Cette méthode est appliquée à l'élevage de Palmetto depuis 1950 avec l'approbation chaleureuse du Ministère de la Santé et elle a pour résultat une incroyable réduction des maladies... ».

Il ne coûte rien d'essayer ; dans nos climats humides, dans le nord de la France, les fientes ont du mal à sécher ; on peut mettre, au début, un peu de sable et laisser les pigeons faire le reste.

#### QUESTION :

« Peut-on donner des oeufs de Cravatés Orientaux à des tourterelles, sinon quels sont les meilleurs pigeons pour élever des Cravatés Orientaux ? »

J'ai aussi des Alouettes de Cobourg. Je veux les laisser voler mais la hauteur de la sortie est seulement de 2 m 50. Veuillez me dire si c'est assez haut ».

#### REPONSE :

Les tourterelles me semblent un peu faibles pour élever des pigeons, si petits soient-ils, mais ce n'est peut-être pas impossible ; le tout est de savoir si les tourterelles produisent du lait de jabot aussi longtemps que les pigeons ; ce lait de jabot est primordial pour les tout-petits pigeonneaux et si leur allaitement ne dure pas assez longtemps, ils ne peuvent vivre. Il serait préférable de choisir des pigeons bon nourrisseurs comme les Bovenreils ou surtout les voyageurs ; c'est d'eux qu'on se sert généralement pour nourrir les Cravatés Orientaux. M. Tanchou m'a dit que vous pouviez très bien laisser sortir vos Alouettes de Cobourg à 2 m 50 du sol. Il a lui-même utilisé une ouverture plus basse.

• Dernière minute : On vient de nous rapporter qu'un couple de tourterelles avait réussi à élever un Carneau. Cependant, il ne faut pas se hâter de généraliser car les tourterelles ont un rythme de production plus lent et ne pourraient être utilisées comme parents nourriciers à tout moment de l'année.

#### QUESTION :

« Nous disposons de pigeons Gazzi barré rouge, et voudrions savoir s'il s'agit bien de rouge dominant. Les Strassers rouges le sont-ils aussi ? Sinon quelles autres races peuvent être utilisées pour ce caractère ? »

Tous les sujets provenant des deux croisements suivants seront-ils noirs, le bleu étant récessif par rapport au noir :

♂ Gazzi noir X ♀ Strasser bleu

♂ Strasser bleu X ♀ Gazzi noir

Pouvons-nous obtenir des pigeonneaux sexés en accouplant les mâles noirs provenant des deux croisements précédents, avec des femelles Gazzi barré rouge ? ».

#### REPONSE :

On trouve chez les Gazzi des barrés rouges appartenant à deux types de coloration très différents.

Si vos Gazzi ont le bouclier, les rémiges et la queue gris cendré, il s'agit du rouge dominant. S'ils ont le bouclier bleu, les rémiges bleu noir et une barre foncée à la queue, il s'agit d'un autre type de coloration ; dans ce cas, les barres rouges sont bordées d'une ligne noire. Le gène ou les gènes qui commandent ce type de coloration sont encore mal connus.

Pour réaliser des accouplements autosexables, il faut exploiter les gènes situés sur les chromosomes sexuels, tels que celui du rouge dominant (ou cendré), du bleu, du brun par exemple. Toutes les races qui ont des variétés de ces couleurs peuvent être utilisées en première génération : Gier, Mondain, Romain, King, Bagadais, Dragon, Voyageur, etc... Il suffit d'accoupler un mâle bleu avec une femelle meunier (barres rouges) ou un mâle brun avec une femelle bleue ou une femelle meunier. Les sujets écaillés ou sans barres qui ont ces colorations conviennent aussi.

Chez le Strasser rouge, il s'agit de rouge récessif dont le gène n'est pas sur les chromosomes sexuels. Le rouge récessif couvre uniformément toutes les zones qui lui sont affectées, chez les pigeons qui ont des zones blanches et le corps tout entier chez les unicolores.

L'accouplement Gazzi noir X Strasser bleu n'est pas autosexable ni dans un sens, ni dans l'autre. Le facteur qui répartit la couleur régulièrement sur le Gazzi n'est pas situé sur les chromosomes sexuels. Tous les jeunes que vous obtiendrez seront noirs si le Gazzi est pur pour ce caractère ; sinon vous obtiendrez des sujets bleus et des noirs non sexés. Le bleu est masqué par le noir.

L'accouplement mâle noir X femelle Gazzi meunier est autosexable ; le noir ne parvient pas à masquer le rouge, il le modifie. On obtient des mâles d'un rouge plus ou moins soutenu et des femelles noires, si le mâle est noir pur. S'il est impur comme c'est le cas pour votre mâle issu d'un croisement, vous obtiendrez des mâles rouges, des femelles noires et des femelles bleu plus ou moins foncé.

#### QUESTION :

« Hier matin j'ai trouvé près de mon colombier un pigeon voyageur. Pourriez-vous me dire qui prévenir ? ».

#### REPONSE :

Voici ce que vous pouvez faire :

— ou bien vous le réconfortez plusieurs jours (nourriture abondante) dans une cage à l'écart de votre pigeonnier pour éviter toute contagion éventuelle et lorsqu'il est reposé, vous le relâchez à quelque distance de chez vous ; il devrait retourner à son pigeonnier.

— ou alors vous le portez à la gendarmerie ou au siège de la société colombophile de votre région.

#### QUESTION :

« Comment peut-on éviter que l'eau gèle dans les abreuvoirs, l'hiver ? ».

#### REPONSE :

Pour les abreuvoirs - fontaines il existe dans le commerce des socles chauffés par une résistance ou des rubans chauffants.

Dans les pigeonniers importants dans lesquels la distribution d'eau est automatique, le bac à eau peut être équipé d'un réchauffeur muni d'un thermostat mais le problème n'est pas entièrement résolu car l'eau peut geler dans les canalisations et dans les abreuvoirs mêmes.

Il est plus simple de chauffer modérément le pigeonnier avec un poêle à mazout juste pour éviter que la température ne tombe au-dessous de 0°.

#### QUESTION :

Un débutant nous demande comment il faut s'y prendre pour bague un pigeonneau.

#### REPONSE :

Maintenir la patte allongée vers l'arrière. Réunir les trois doigts antérieurs, les passer dans la bague qu'on glisse délicatement d'abord sur l'articulation à la base de ces trois doigts, puis sur le doigt postérieur et le tarse serrés l'un contre l'autre. Lorsque la bague touche l'articulation du tarse et du tibia, dégager le doigt postérieur.

On bague les pigeons lorsqu'ils ont environ 12 à 15 jours. Si la patte est trop petite, les parents peuvent enlever la bague, on ne la retrouve pas dans le nid. Il faut donc



surveiller, si l'on ne veut pas avoir de surprise désagréable un peu plus tard, car, passé l'âge de 3 semaines, la patte est trop grosse. On peut alors utiliser une bague du calibre supérieur... mais elle n'est pas réglementaire.

\*

Nous remercions toutes les personnes qui nous écrivent pour nous communiquer leurs encouragements, leurs réflexions, leurs idées, ainsi que des photos pour la composition de notre bulletin. Nous tenons compte dans la mesure du possible de toutes les suggestions qui nous sont faites.

En ce qui concerne les photos, il ne nous est malheureusement pas possible de publier toutes celles que nous recevons. Nous prions nos correspondants de nous en excuser. Certaines photos sont inutilisables ou n'ont pas de rapport avec les sujets traités.

Nous aimerions recevoir régulièrement les photos en noir et blanc des sujets hautement primés, G.P.H. en particulier, dans les expositions les plus récentes. (Le pigeon doit être pris en gros plan et bien se présenter — indiquer le numéro de bague, le prix obtenu et le nom de l'exposition). Au cas où vous désireriez que la photo vous soit renvoyée après usage, veuillez le préciser.

Nous vous adressons à l'avance nos vifs remerciements.

..

Pour les questions concernant l'élevage et l'hygiène du pigeon, les articles et photos pour le bulletin, s'adresser à :

Madame Francqueville

19, rue du Moulin - Abbécourt 02300 Chauny

Veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse s.v.p.

## **Tribune libre**

### **PRIX D'ÉLEVAGE ET GRAND PRIX D'ÉLEVAGE**

Certains organisateurs d'exposition mettent en compétition des P.E. et G.P.E. avec des règlements quelque peu différents, basés sur une échelle de points, qui se résument comme suit :

Sur un nombre déterminé de cages ou de sujets de même race, même variété et de même âge, un minimum de points est exigé. Quelquefois la présentation d'un parquet et l'obtention d'un P.H. font également partie des conditions pour prétendre à un P.E. Au plus grand nombre de points est attribué le G.P.E. dans la section ; donc il n'y a qu'un G.P.E. par section et souvent dans certaines sections le minimum de points n'étant pas atteint il n'en est pas attribué.

Le Grand Prix d'Honneur (G.P.H.) lui, est choisi parmi les P.H. de la section et attribué par le jury. Souvent il est la récompense d'avoir exposé un beau, mais seul, sujet.

Quel est le but des organisateurs de mettre en compétition des P.E. et G.P.E. ? Je n'en vois qu'un seul : amener les exposants à engager au moins le nombre minimum exigé et de présenter les meilleurs sujets, donc améliorer la qualité et le succès de l'exposition.

Ces conditions atteintes tout est en général passé sous silence, sur les palmarès aucune mention. Sur tous les résultats place prépondérante aux G.P.H.

D'accord, un G.P.H. a une valeur certaine, mais comme déjà dit, souvent c'est la récompense d'un sujet. Comparé à un G.P.E. attribué sur 6 ou 8 sujets on peut se poser la question de savoir quel est le plus méritoire. Souvent pour le décrocher il faut 2 ou 3 P.H. Pour avoir ces 6 ou 8 sujets il faut les sélectionner sur la descendance d'une très bonne lignée de reproducteurs. C'est de cette condition sans doute qu'est venue la dénomination G.P.E.

Après réflexions, Messieurs les organisateurs, j'espère que si vous mettez des G.P.E. en compétition dans vos expositions, vous ne minimiserez pas les G.P.H., mais vous réserverez, au moins, aux G.P.E. les récompenses et la place qui leur conviennent dans vos palmarès, en fonction des difficultés qu'il y a pour les obtenir et la qualité qu'ils apportent à la présentation de vos manifestations avicoles.

C. LORTET,

Membre et délégué régional du C.C.F.,  
Membre de la S.A.M.

## **nécrologie**

Nous avons appris avec stupeur le décès subit de Monsieur Pierre BAUER dans la première quinzaine de septembre.

M. BAUER, éminent Juge de volailles, fut pendant de nombreuses années Président de l'Union des Juges d'Aviculture du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle.

Nous conserverons de lui le souvenir d'un homme compétent, dévoué, affable, toujours prêt à rendre service, à servir l'Aviculture et les aviculteurs.

Le C.C.F. présente ses sincères condoléances à sa famille et à ses nombreux amis.

Nous venons d'apprendre le décès de M. Fernand LUTZ, Juge de Pigeons, de Schiltigheim.

Nous nous associons à la peine de sa famille, à laquelle nous présentons nos vives condoléances.

# Ce qu'on pense de notre bulletin

Il est difficile, sinon impossible de faire l'unanimité en quelque domaine que ce soit. Nous avons recueilli beaucoup de témoignages de sympathie au sujet de notre bulletin et aussi un reproche.

..

Voici quelques-uns de ces témoignages :

« Votre revue est intéressante et très bien composée... » — « Votre bulletin donne des conseils judicieux » — « Cette revue sert de trait d'union entre les éleveurs amateurs et les professionnels... » etc...

Un adhérent satisfait nous écrit : « Je trouve votre revue intéressante... Bravo pour le projet de M. Simon concernant la publication des standards sous forme de fiches amovibles ; c'est une excellente idée... Je vous donne raison aussi pour les petites annonces, c'est une arme à double tranchant... »

Le fichier des races élevées par chaque membre de la S.N.C. est aussi une très bonne idée. Je vous suggérerais de les classer par régions climatiques afin qu'un acheteur éventuel puisse se fournir chez un éleveur de la même zone que lui... Et si vos photos étaient en couleurs ?... »

Comme nous partageons l'avis de cet éleveur ! Ce fichier des standards est une excellente idée inspirée par le recueil des standards (Deutscher Tauben Standard) publié en Allemagne et que les Français qui connaissent l'allemand apprécient depuis longtemps. Bravo pour M. Simon qui a pris l'initiative d'en constituer un en français.

Nous apprécions l'idée de classer les éleveurs par zones climatiques, les pigeons transplantés d'un climat à un autre reçoivent un choc qui peut avoir des conséquences néfastes.

Quant aux photos en couleurs... nos moyens financiers nous permettront peut-être un jour d'en publier... Gardons l'espoir !

..

Une seule note discordante parmi ces témoignages ; le texte que nous reproduisons est extrait d'une longue lettre provenant d'un observateur mécontent :

« L'éleveur de pigeons, en France, bien que courant après les prix, est bien ignorant et se croirait insulté si on lui faisait remarquer ses carences. Mais un article à sa portée — c'est un primaire — lui apporterait anonymement le ballon d'oxygène qui lui est nécessaire. Par contre, il doit se sentir complètement hermétique aux lois de Mendel et cela ne doit pas lui apporter grand-chose... Le bulletin doit apporter uniquement (90 %) du pratique, avec une rubrique bricolage (construction d'une volière, d'une mangeoire, etc... ».

Répondant au souhait de mon correspondant, j'exprime ma réaction à la lecture de sa lettre :

C'est bien mon opinion que le bulletin doit être pratique pour nos éleveurs, mais pratique dans tous les domaines ; l'élevage, ce n'est pas seulement l'installation matérielle des pigeons, leur nourriture, leur maintien en bonne santé, — si important que soit tout cela — c'est également la constitution d'accouplements raisonnés, la sélection en vue de la conformité aux standards ou bien de la production de pigeonceaux de consommation suivant le but qu'on s'est fixé. Or notre bulletin aborde tous ces sujets ; qu'on se reporte aux visites d'élevages, colloques, questions-réponses, à la chronique vétérinaire, etc... Certains sujets concernant l'installation matérielle et l'alimentation seront traités systématiquement par la suite ; notre bulletin n'en est qu'à son 4<sup>e</sup> numéro.

Tout d'abord, place à l'actualité. Dans les pages réservées à la sélection, nous publions sur les couleurs, une étude qui nous a été demandée et je ne vois pas comment traiter ce sujet d'une manière intelligible sans citer et appliquer les lois de Mendel. Tout éleveur digne de ce nom doit les connaître. Nous voulons montrer que notre "hobby" est autre chose qu'un jeu de hasard où il suffirait de mettre des pions à un certain endroit et d'attendre que les choses se passent ; les accouplements se calculent au moyen de règles qu'il faut apprendre. C'est ce qui fait tout l'intérêt du jeu. Il est souhaitable que les éleveurs de la jeune génération se sentent attirés par ce côté scientifique de l'élevage et que leurs aînés réalisent que les progrès de la génétique moderne donnent une dimension nouvelle à leur passe-temps.

Il faut bien se persuader qu'un bulletin n'est pas un livre. Il ne peut tout dire à la fois et il serait bien ternes s'il ressemblait à un ouvrage publié en épisodes séparés. Au contraire du livre, il présente au moment opportun le sujet le plus opportun ; il est actuel, c'est un journal, de là son intérêt. Certains sujets que nous abordons ne sont pas traités à fond mais ils peuvent exciter la curiosité des lecteurs et beaucoup d'entre eux auront envie de rechercher dans les ouvrages que nous citons, ce que nous ne pouvons leur donner in extenso.

J'adopte une attitude opposée à la vôtre, quant à l'impact que notre revue peut avoir. Trente années d'enseignement m'ont appris d'abord à faire confiance à ceux qui sont en face de moi ; je fais donc tout mon possible pour tous, sachant que mes efforts ne seront pas bénéfiques à la totalité.

Les quelques éleveurs qui ont inspiré votre mépris sont une minorité qui ne vous permet pas de généraliser comme vous le faites. J'ai visité bon nombre d'élevages depuis 20 ans et même si j'ai parfois été déçue, je n'ai pas tiré les mêmes conclusions que vous ; les comptes-rendus que j'ai faits étaient souvent élogieux, sans vaine flatterie. J'ai d'ailleurs l'impression à chaque visite d'apprendre quelque chose et je m'attache à souligner tout ce qui est positif.

Avec l'expérience acquise, je suis persuadée que l'éleveur qui — je cite vos termes — fait boire ses pigeons « dans une gamelle de boue » ou donne « une alimentation de céréales seules » n'est pas doué pour l'élevage, et ce n'est pas un article du bulletin qui changera grand-chose à son ignorance de l'hygiène et de la diététique. Ce n'est pas pour lui seul que le bulletin doit être conçu, mais pour les autres qui forment la majorité et se situent à des niveaux différents. Nous considérons nos lecteurs comme des personnes majeures et faisons le maximum pour leur apporter des articles aussi divers qu'utiles. C'est à chacun d'y puiser en fonction de ses besoins et de ses aspirations. Nous respectons trop nos lecteurs pour leur offrir une revue mesquine ; nous visons plus haut.

..

Que nos lecteurs, même les débutants, et surtout eux, n'hésitent pas à nous demander des renseignements ; nous nous ferons un plaisir de répondre à leurs questions ou de traiter les sujets qui les préoccupent. Notre bulletin n'en sera que plus actuel et plus vivant.

Je dois préciser que mon temps libre étant très limité, je réponds souvent avec beaucoup de retard. Je prie mes correspondants de bien vouloir m'en excuser.

J. FRANCQUEVILLE



# LA PAGE DU TRÉSORIER

Comme les années précédentes nous accordons une remise de 20 % sur le prix des bagues aux clubs et sociétés qui en prennent un certain nombre.

Pour tous renseignements sur ces conditions nous prions les responsables que cela intéresse de prendre contact avec Monsieur Georges Tanchou.

..

## Avis important aux organisateurs d'expositions :

Suite à la démission de Monsieur Sermondadaz, Secrétaire-adjoint, le Conseil a décidé, le 28 Août, d'attendre la prochaine réunion, fixée fin décembre, pour proposer une personne susceptible d'accepter ce poste.

Entre-temps, M. Bernard Nicolas accepte d'assurer l'intérim, aussi nous prions les organisateurs d'expositions de prendre contact avec notre Collègue en ce qui concerne les demandes de prix et de patronage de notre Société.

Pour faciliter l'envoi des prix aux lauréats, les palmarès confirmant les distinctions obtenues dans les expositions sont à envoyer à :

Monsieur Bernard NICOLAS  
72, rue du Maréchal Leclerc  
59490 Somain.

..

## Carte 1977

Pour les anciens membres, la carte arrive à sa fin.

Chacun d'entre vous recevra donc, l'an prochain, une nouvelle carte qui sera valable 5 ans.

D'autre part pour les besoins des envois postaux que nous faisons maintenant il nous a fallu faire un classement par départements. Comme les numéros de vos cartes sont assez dissemblables un nouveau numérotage sera fait et commencera par le code postal de votre département.

Vous serez, direz-vous peut-être, codifié ; cela est à la mode, mais ce n'est pas pour cela que la S.N.C. aura son ordinateur.

..

## La cotisation 1977 reste fixée à 40 Francs.

Par contre les bagues, compte tenu des diverses hausses, seront vendues 6 Francs la dizaine indivisible franco.

Je pense que chacun comprendra notre décision vu le coût de la vie.

N'oubliez pas dans votre commande de m'indiquer le diamètre ou, à défaut, la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande au C.C.P. de la Société (pour faciliter notre tâche envoyez les trois volets dans votre courrier) ou par chèque bancaire.

Veuillez libeller votre chèque **au nom de la Société** — C.C.P. 22.04.40 Paris — et l'envoyer à M. Tanchou.

Vous pouvez commander vos bagues et régler vos cotisations dès maintenant mais, comme chaque année, il ne sera pas fait d'envoi avant le début de l'année 1977.

..

Vous trouverez ci-joint, en feuille volante, une fiche de renseignements.

Comme nous vous le disions dans notre dernier numéro nous avons décidé la création d'un fichier sur les races élevées par nos membres afin de pouvoir répondre le plus exactement possible aux lettres qui nous parviennent.

Nous vous invitons donc tous à remplir cette fiche le plus exactement et le plus lisiblement possible tant pour les races et variétés que vous élevez que pour vos nom, adresse et code postal.

Vous pouvez vous servir de cette feuille pour faire votre commande de bagues et régler votre cotisation 1977.

Une fois ce travail d'écriture fait, cela est à renvoyer à :

Monsieur Georges TANCHOU  
76, rue Alexandre Ribot  
59510 Hem.

..

Pour les questions d'ordre général, s'adresser à :

Monsieur Claude SIMON  
84, rue A.-Briand  
90000 Offemont.

## CHAMPIONNAT DU MODÈNE CLUB FRANÇAIS

C'est à Somain (Nord) que se dérouleront les prochains championnats internationaux des Modènes organisés par la section locale, les 13 et 14 Novembre.

Qui n'a jamais assisté à l'un des Championnats de notre Club ne peut s'imaginer la diversité des classes, leur qualité et leur quantité. On vient de partout admirer les quelque 600 ou 700 sujets présentés chaque année (732, l'an dernier) et nos amis étrangers y sont toujours plus nombreux.

Amateurs de Modènes bien sûr, débutants ou profanes, vous êtes cordialement invités à vous joindre à nous et nous pouvons vous garantir que vous trouverez à Somain toutes les réponses aux

questions que vous pouvez vous poser sur les Modènes et leur élevage.

Vendredi 12 Novembre : jugement (jury international, grands prix jugés à vote secret).

Samedi 13 Novembre : ouverture et banquet à 20 heures.

Dimanche 14 Novembre : réunion générale, remise des prix à 11 h. Clôture à 18 h.

Bienvenue à tous.

Pour tous renseignements s'adresser à : Bernard Nicolas, 72, rue du Maréchal Leclerc, 59490 Somain.

# Les Clubs de Races

## PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes  
91210 DRAVEIL

## CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin  
ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

## CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

Siège Social: 12, rue Hyacinthe-Ménagé  
76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN

## MODENE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est  
94100 SAINT-MAUR

## PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social: Vieux Chemin de Vallauris  
06160 JUAN-LES-PINS

## CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes  
67200 ECKBOLSHIEM

## CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

8, rue de Bruxelles  
71130 GUEUGNON

## CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

17, rue du Temple  
33000 BORDEAUX

## ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., Rue de Vigne  
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

## SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph-Marignac  
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

## ROUBAISIEEN CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas  
59100 ROUBAIX

## CRÉATION D'UN CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS DE SPORT

Les 6, 7 et 8 Août 1976 les membres du D.F.C. France se sont réunis près de Strasbourg pour créer le « Club Français de Pigeons Culbutants et Haut Volants ». Ce Club compte plus de quarante membres. Le but de ce Club est le développement et la vulgarisation des pigeons de sport, par l'organisation de concours en Culbutants et Haut Volants. Le Club est affilié à l'Union Européenne des Clubs de Culbutants et à la Société Nationale de Colombiculture.

Les principales races actuellement entraînées par les membres du Club sont: le Rouleur Oriental, le Culbutant de Birmingham, le Culbutant de Galati, le Haut Volant Tippler et avec une attention particulière le Culbutant Français et le Haut Volant Français. Durant les trois jours de réunion à Strasbourg, les membres présents purent admirer les évolutions de ces différentes races. Le clou étant une excellente démonstration de Rouleurs Orientaux sur Pigeonnier Transportable présentée par Monsieur Claude Naudot de Liancourt.

Signalons encore que cette réunion a vu la présence de Monsieur Ulrich Reber de l'Allemagne de l'Ouest, représentant le D.F.C., et Monsieur Jules Génin représentant le futur Club Belge.

Nous invitons tous les amateurs de pigeons de sport à venir au Club en écrivant à l'adresse suivante: « Club Français de Pigeons Culbutants et Haut Volants », 24, r. des Pommes, 67200 Eckbolsheim.

Le Président: R. KNAUB

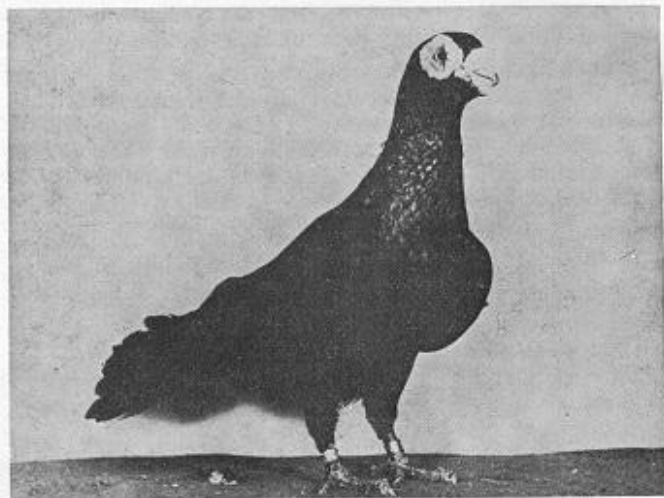
## CLUB EUROPÉEN DU PIGEON POLONAIS

Ce Club fut créé en 1975. Les éleveurs intéressés désirant y adhérer peuvent s'adresser au Président:

M. J. Pekanovic

Car Dusana, 17 25000 Sombor (Yougoslavie)

M. Pekanovic est l'auteur d'un livre très intéressant qui vient de paraître, sur les races yougoslaves. Il pourra l'expédier à toute personne lui en faisant la demande.



Pigeon Polonais  
Champion au 1<sup>er</sup> Championnat d'Europe  
du « Club Européen du Pigeon Polonais »  
Budapest 1975

Propriétaire-Eleveur: J. Pekanovic (photo P. Vissian)





# CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

|                                     |                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>BORDEAUX</b>                     | : 30 Octobre - 1 <sup>er</sup> Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. BOUCANUS — 17, rue du Temple — 33000 BORDEAUX                                                              |
| <b>ROUBAIX</b>                      | : 30 Octobre - 2 Novembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b><br>M. QUINT — 74, rue Albert Thomas — 59100 ROUBAIX                                                                       |
| <b>LIMOGES</b>                      | : 5 - 7 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>Championnat de France du Mondain et du Sotto-Banca<br>M. TIXIER — 4, allée du Maréchal Fayolle — 87100 LIMOGES                       |
| <b>MAZAMET</b>                      | : 7 - 11 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>S.A.O.M.N. — BP 16 — 81200 MAZANET                                                                                                  |
| <b>METZ</b>                         | : 5 - 7 Novembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b><br>M. HEIPP — 41, route de Thionville — 57140 WOIPPY                                                                               |
| <b>CHERBOURG</b>                    | : 6 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. ROUXEL — 12, rue Chosel de Lavallée — 50100 CHERBOURG                                                                            |
| <b>AMIENS (PONT-DE-METZ)</b>        | : 9 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. POURCHEZ — 16, rue P. et M. Curie — 80000 RIVERY                                                                                 |
| <b>NANTES</b>                       | : 11 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>U.A.N. — 33, rue Mazureau — 44400 REZE-LES-NANTES                                                                                  |
| <b>LA TALAUDIERE</b>                | : 11 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>Mme COGNET — 5, rue de la Brayetière — 42350 LA TALAUDIERE                                                                         |
| <b>HAGUENAU</b>                     | : 12 - 14 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. STARCK — 12, rue du Hêtre — 67500 HAGUENAU                                                                                      |
| <b>SOMAIN</b>                       | : 13 - 14 Novembre • <b>CHAMPIONNAT DE FRANCE DU MODENE</b><br>M. NICOLAS — 72, rue du Maréchal Leclerc — 59490 SOMAIN                                                                 |
| <b>MONTLUÇON</b>                    | : 19 - 21 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>Championnat de France du Carneau, du Cauchois et du Bouvreuil<br>M. MATHONNAT — rue de la Paix — 03100 DESERTINES                  |
| <b>TARBES</b>                       | : 17 - 21 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. DULOUT — 26, rue Brauhauban — 65000 TARBES                                                                                      |
| <b>LA ROCHE-SUR-FORON</b>           | : 13 - 21 Novembre • <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b><br>M. DUCREY — 74520 VALLEIRY                                                                                                    |
| <b>JUAN-LES-PINS</b>                | : 24 - 28 Novembre • <b>EXPOSITION DU PIGEON CLUB COTE D'AZUR</b><br>M. BIANCHIMANI — Vieux Chemin de Vallauris — 06160 JUAN-LES-PINS                                                  |
| <b>MONTPELLIER</b>                  | : 25 - 28 Novembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. CROS — Le Pech de Bagnols — 34500 BEZIERS                                                                                       |
| <b>ATHIS-MONS</b>                   | : 3 - 5 Décembre • <b>EXPOSITION NATIONALE</b><br>M. MARTIN — 4, rue Geneviève Plailly — 91330 YERRES                                                                                  |
| <b>ILLKIRCH -<br/>GRAFFENSTADEN</b> | 5 - 6 Février 1977 • <b>EXPOSITION NATIONALE DE COLOMBICULTURE</b><br>15 G.P.H., nombreuses récompenses<br>M. P. WECHSELGAERTNER — « Au Colombier » — OFFENHEIM 67370<br>TRUCHTERSHEIM |
| <b>PARIS</b>                        | : 6 - 13 Mars 1977 • <b>SALON INTERNATIONAL</b><br>Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS                                                                               |

## EXPOSITIONS INTERNATIONALES

- 15-16 Octobre : Hertogenbosch (Hollande)
- 30-31 Octobre : Aix-la-Chapelle (Allemagne)
- 6-7 Novembre : Lindhoven (Hollande)
- 11-14 Novembre : Gand (Belgique)
- 19-21 Novembre : Cologne (Allemagne)
- 27-28 Novembre : Bâle (Suisse)
- 13-14 Décembre : Dortmund (Allemagne)



## **C'EST UN LABORATOIRE ——— ——— UNIQUEMENT COLOMBOPHILE**

**LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :**

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste  
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

### **LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD**

**Dans l'eau de boisson :**

**Trichorex :** Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

**Coccidex :** Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

**Aquaverm :** Vermifuge.

**pour le bec :**

**Pijosan :** Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.  
Toutes indispositions.

**Néo-Vermex :** Comprimés vermifuges surpuissants.

## **CE SONT DES PRODUITS ORNIS**



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.